

Saison 2024-2025 — Centre scénique

Saison 2024-2025 — Centre scénique

ART

POUR



ékla

TOUTES

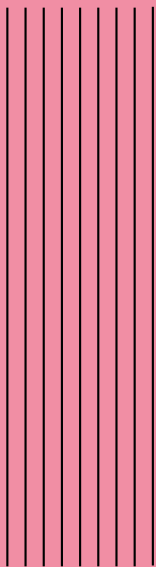
TOUS

ET

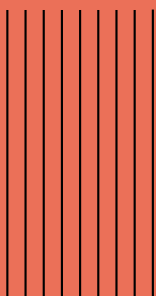
Saison 2024-2025 — Centre scénique

Saison 2024-2025 — Centre scénique

ÉDITO



ÉDITO



© photos : Olivier Callets

Des racines, des ailes...

Le sens. Qui peut nous permettre de « bien vivre » et d'être pleinement humain si nous en donnons à la vie. Du sens. Qui peut nous aider à dépasser les difficultés et les épreuves.

Dans ce qui nous occupe à ékla, le rapprochement entre le monde de l'art et celui de l'éducation, ce sens est chaque fois à ramener au centre. Le sens de ce pourquoi nous sommes là, si nombreux et si nombreuses, à œuvrer ensemble à cet objectif de rapprochement et de rencontre, avec nos partenaires issus des arts, de l'enseignement, des lieux culturels... Telle une communauté de recherche. Débarrassée de rapports de pouvoir au profit des rapports de savoir que nous construisons ensemble, patiemment et passionnément. À dépasser parfois, souvent même, des obstacles pour rendre cette mission possible et lui en préserver la justesse.

Le sens ? Les enfants. Ces jeunes dont nous sommes responsables. Au fil du chemin, notre mantra est de ne jamais oublier pour qui nous travaillons. Pour eux et pour elles. Devise qui devrait être tout simplement au cœur de la société. Cette visée-là. Toute question politique qui se pose devrait se tourner, tout d'abord, vers ces jeunes. Qu'ont-ils et elles à nous dire ? Qu'est-ce qui peut être meilleur pour eux et pour elles ? Que souhaite-t-on leur transmettre ? Quel partage ?

Une tradition amérindienne considèrerait les arbres comme les protecteurs de l'univers. Les racines retiennent la terre, les branches se hissent vers le ciel et le tronc fait le lien entre ces deux mondes. En général, les grands arbres ne craignent ni les changements ni les tempêtes. Ils peuvent alors les traverser, bien ancrés dans la terre.

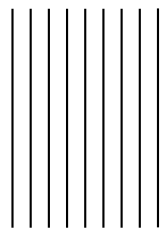
Des racines. Des ailes. Une place. Donner cela aux enfants et aux adolescent-e-s. Leur transmettre cette quête de sens. Ouverte et singulière.

Le faire avec poésie surtout ! Pour éviter de « ne prêter attention qu'aux choses visibles, si obstinément visibles qu'on en oublie de regarder en elles l'invisible ouvrir les ailes »*.

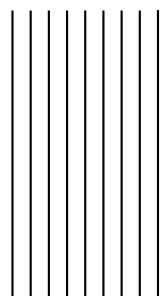
Sarah Colasse

*Philippe Mathy dans *Jardin sous les paupières*, Éditions Le Taillis Pré, 2002.



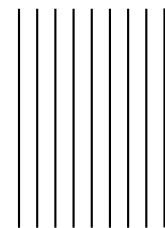


POUR

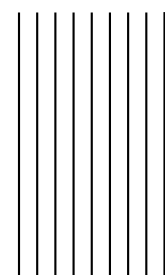


ART

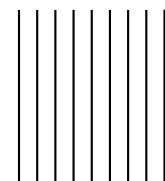
TOUTES



ET



TOUTS



ART À L'ÉCOLE

Résidences d'artiste dans les écoles
et milieux d'accueil de la petite enfance

Formations

Rencontres

Ateliers de sensibilisation

PROGRAM- MATION

Spectacles théâtre jeune public

Accueils en résidence

Festival international jeune public

Turbulences

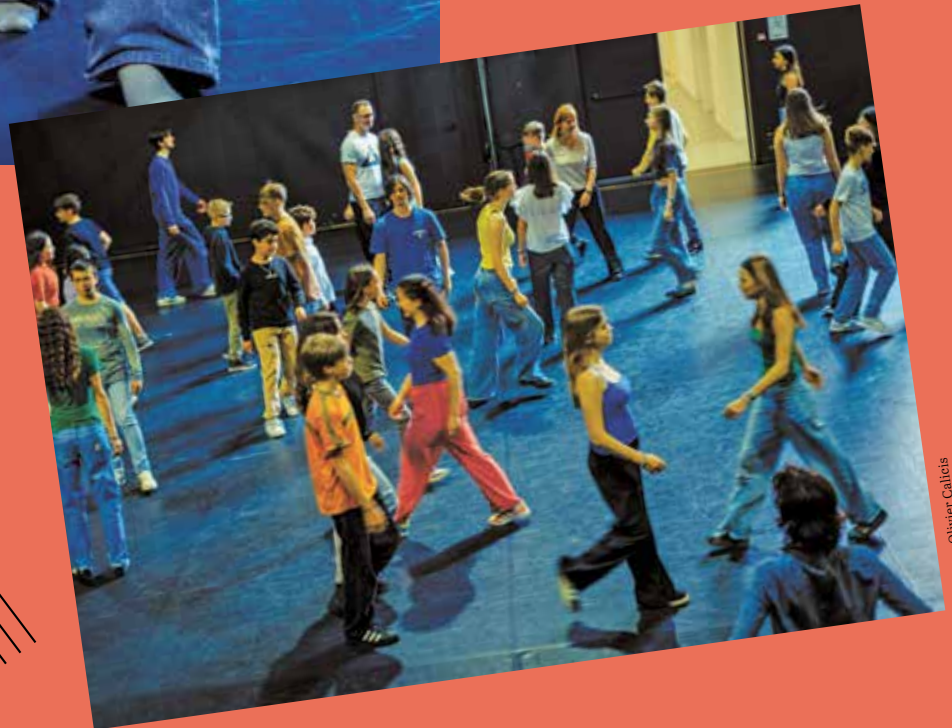
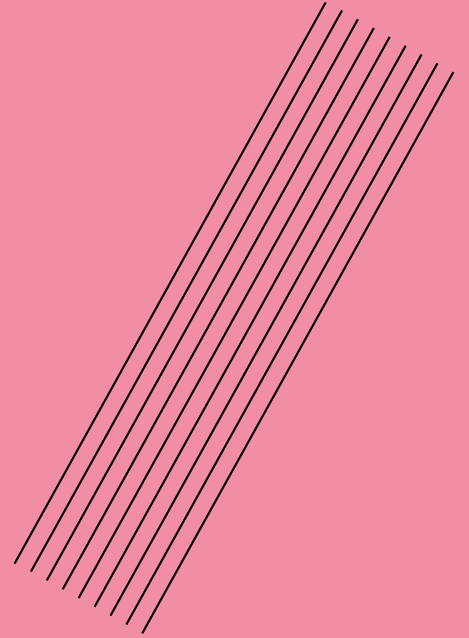
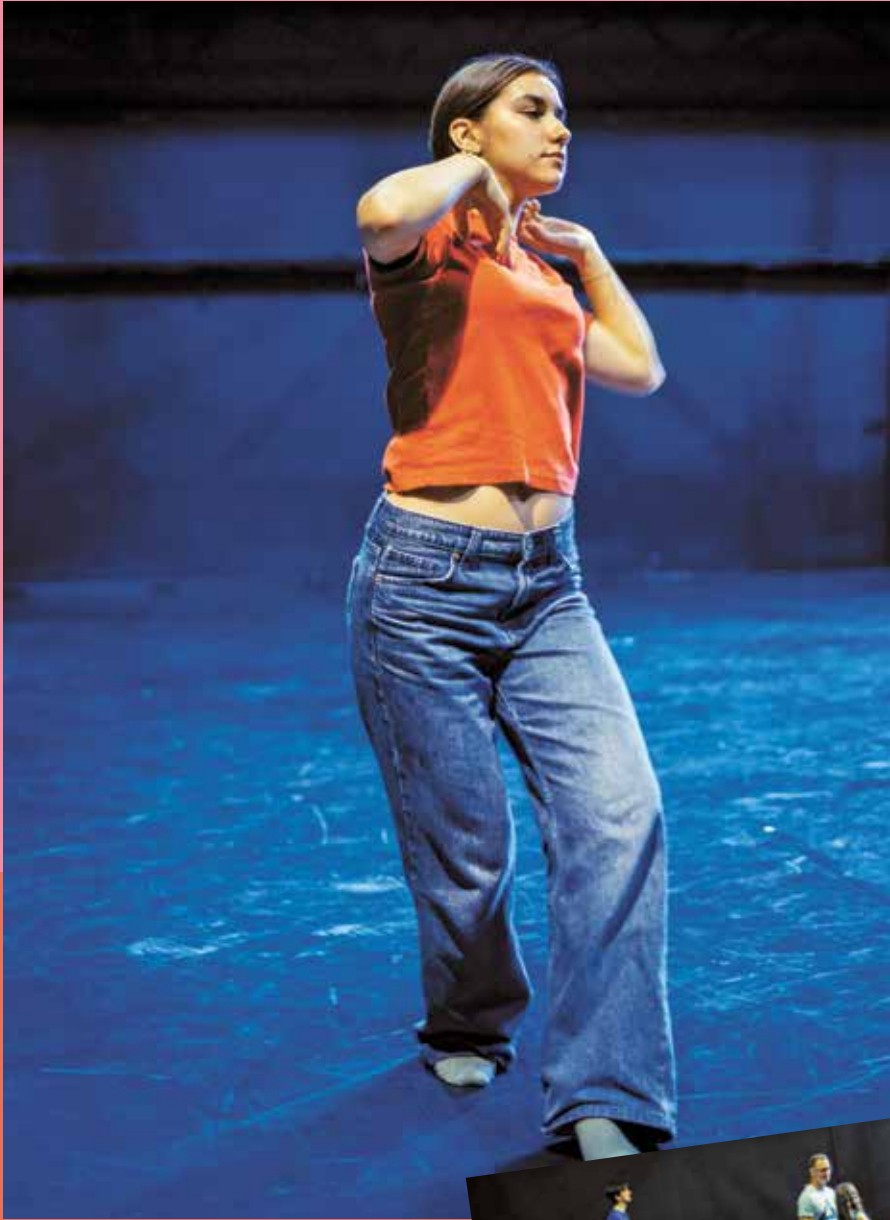
Médiation et animations

PÔLE RESSOURCES

Partenaires culturels-Points de chute

Théâtre jeune public

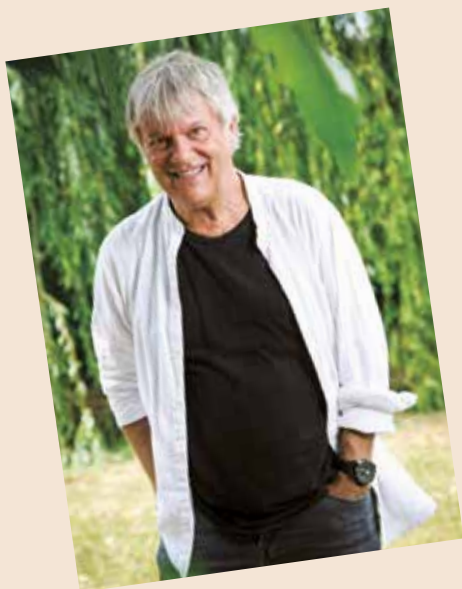
Publications, formations et colloques



L'art, chemin d'érudition

Rencontre avec Bruno Humbeeck

Par Sarah Colasse



Discuter avec Bruno Humbeeck s'apparente à se lancer à folle allure à bicyclette sur les sentiers et (re)découvrir des recoins passionnants. Lui-même passionné, ce disciple de Boris Cyrulnik* ne se départit jamais de son sourire, de sa vivacité et de sa propension à rassurer. Chez lui, la bienveillance n'est pas un vain mot : il l'incarne. Il nous a donné rendez-vous dans une ville estudiantine où il se rend régulièrement.

Nous sommes à Louvain-la-Neuve. Il paraît que vous vous considérez comme un étudiant éternel...

Bruno Humbeeck

Psychopédagogue
Directeur de recherche
Auteur

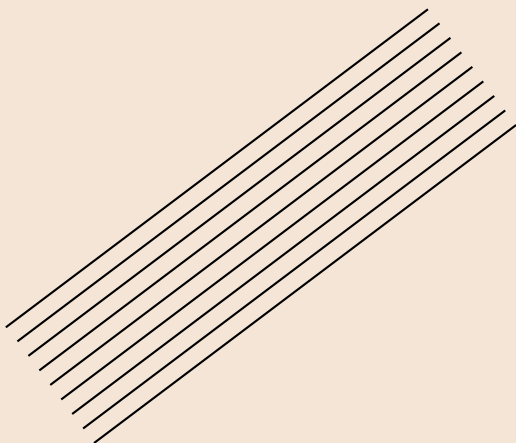
www.outilsderesilience.eu

Son conseil lecture

Les Yeux de Mona
Thomas Schlessler,
Éditions Albin Michel

Je l'espère en tout cas ! Être toujours en phase d'apprentissage. Pas un élève. Un élève suppose qu'on a un professeur qui nous guide. Un étudiant va lui-même chercher de quoi alimenter sa recherche. C'est ce qui fait la différence entre un étudiant en université ou en haute école et un élève en école secondaire. Un étudiant va continuer à faire preuve d'érudition. Ce mot fait peur mais je l'adore ! C'est-à-dire creuser les savoirs. On est dans une société qui distribue le savoir partout et nos capteurs d'informations sont très sollicités. On capte mais on ne relie pas parce qu'on ne prend pas le temps de creuser. Par exemple, si on scrolle sur google, on capte des informations, on pourrait s'arrêter sur l'une d'entre elles et en faire un objet de recherche en allant plus loin : connaître, comprendre, analyser. Dans notre société, trop de personnes ont tendance à prétendre comprendre ce qu'ils n'ont pas pris le temps de connaître. Un étudiant est sans cesse animé par la culture du doute et par le souci de l'érudition. Einstein l'a dit magnifiquement : «j'ai commencé mes études quand j'ai arrêté l'école».

* Boris Cyrulnik est médecin psychanalyste et neuropsychiatre. Il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages qui racontent comment guérir de ses blessures pour reprendre goût à la vie.



Dans cette société de zapping, vous qui les recevez régulièrement en consultation : comment vont les jeunes aujourd'hui ?

Ils ne vont pas aussi mal qu'on l'imagine mais ils ne vont pas très bien. Les médias vont vous dire qu'ils sont perclus d'anxiété. L'anxiété n'est pas un indice de maladie mais un signe d'intelligence. C'est le signe qu'ils sont en mesure de réfléchir à un monde qui multiplie la nécessité d'être anxieux. Cette anxiété n'est pas pathologique ! C'est le monde qui la suscite. N'imaginons donc pas qu'on a affaire à une jeunesse qui va mal. Par ailleurs, je les compare à ma génération qui était la bof génération, on ne se posait pas de questions, on se foutait de tout mais on avait un indice de bonheur absolu. Quand on nous demandait : es-tu heureux ? On avait tendance à dire oui, pour plus de 90%. On est tombé en-dessous de 50%. J'ai découvert que, sur une échelle du bonheur entre 0 et 10, les jeunes se mettent à 7. Et c'est le chiffre parfait. C'est la personne qui va simplement bien.

C'est la vie en fait ?

Oui, c'est la vie ! Car 9 ou 10, c'est un état pathologique. Soit l'état amoureux, le plus beau moment d'un état pathologique d'un être humain, soit une satisfaction obtenue après une longue attente. L'amour peut durer toute une vie mais pas l'état amoureux. Ça nous rendrait inapte à travailler. Ces adolescents qui se mettent à 7 disent : « je pense que Papa ou Maman aurait voulu que je sois vers 9 ou 10 ». Ils s'imaginent qu'ils ne sont pas heureux parce qu'ils ne sont pas en mesure d'atteindre le niveau de bonheur attendu par leurs parents. Mais globalement, ils vont bien. Je suis en opposition avec les phrases du type : « le niveau baisse ». Les générations changent, c'est tout. Ou plus grave : parler du jeune comme d'un « crétin digital » ! Ok, l'excès d'écran est nocif mais l'excès de tout est nocif. On ne pourra jamais présupposer que l'écran rend idiot. Ça dépend de ce qu'on en fait.

Les jeunes sont donc anxieux mais lucides...

Si vous n'êtes pas anxieux dans le monde actuel, vous manquez de lucidité. La récente pandémie ; l'éco-anxiété, réaction normale à des signes d'essoufflement de la planète ; la guerre à nos portes avec un bruit qui laisserait penser qu'elle peut s'étendre. La génération actuelle grandit dans ces trois éléments en rajoutant que, pour aucun jeune, l'avenir n'est complètement tracé. Huit enfants de douze ans sur dix ne savent pas ce qu'ils veulent faire plus tard et c'est normal puisque ces métiers n'existent pas encore ! On n'est plus dans des trajectoires diplômantes mais dans des parcours d'apprentissages. C'est pour ça qu'un invariant est la sensibilité à l'art, à l'émerveillement, tout ce qui va leur donner des outils dont ils pourront bénéficier tout au long de leur développement.

Dès lors, comment accompagner au mieux, en tant que parent, enseignant, artiste intervenant, ces enfants et ces ados anxieux et lucides ?

Transmettre, en les ayant soi-même, le plaisir d'apprendre, le désir de découvrir et l'envie de grandir. Dans une génération où les parents multiplient les burnouts, comment voulez-vous que les enfants aient un jour envie de travailler ? Quand le jeune entend Papa ou Maman dire que le boulot, c'est épouvantable, ça ne lui permet pas de se réaliser pleinement.

Vous dites souvent que les parents se plaignent beaucoup...

Ils se plaignent beaucoup et, surtout, ils demandent beaucoup ! Est-ce qu'on demande vraiment au travail de nous réaliser pleinement ? Non ! On a heureusement d'autres voies de réalisation, dont l'art. Dans un récit, l'écrivain Charles Péguy rencontre, sur le chemin de Compostelle, des casseurs de cailloux et leur demande ce qu'ils font. Le premier est complètement cassé et dit : « casser des cailloux, c'est l'horreur ». Un peu plus loin, un deuxième qui est un peu plus gaillard lui dit : « moi, je n'ai trouvé que ça pour gagner ma vie ». Ensuite, un troisième lui répond « moi, je bâtis des cathédrales ». On a tous imaginé qu'on devait bâtir des cathédrales ! Si vous avez un enfant qui n'aime pas l'école, ce n'est pas grave, c'est normal. Cette parabole adaptée aux élèves donne ceci : le premier qui va à l'école écrasé par son cartable et pour lequel ça ne va pas du tout, il faut s'en occuper, là, c'est un problème. Le deuxième dit « oui, je dois aller à l'école mais je préfère rester à la maison ». C'est normal et c'est pour ça qu'on a créé l'obligation scolaire. Une minorité va vous répondre « moi je vais à l'école ».

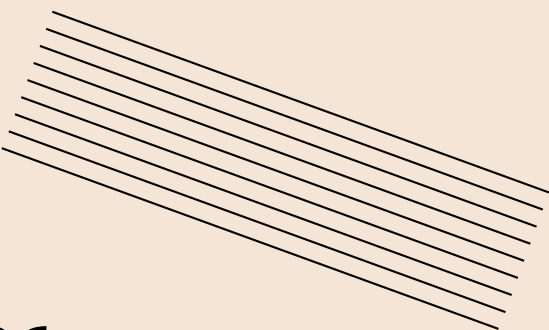
pour être astronaute, pilote de chasse...». Avoir l'impression qu'on doit tous être dans cette minorité-là, c'est se mettre en situation de tension, l'enfant comme l'adulte ! Et on a mal découpé notre temps. Depuis des décennies, on l'a coupé en deux : le temps libre, familial ET le temps professionnel, scolaire. Il faut le couper en trois : du temps professionnel ou scolaire non négociable puis, le temps familial qui reste un temps négocié et, enfin, le vrai temps libre, ce que les Japonais nomment l'ikigai. Un temps libre que je fixe à l'avance et qui ne bougera pas. Ils ont cette belle expression : «même un rendez-vous avec l'empereur ne bougera pas mon ikigai». Chez nous, c'est la première chose qui va tomber.

Ce précieux temps libre permet, alors, du temps de soi à soi pour métaboliser les informations puis les creuser comme vous l'avancez : connaître, comprendre, analyser.

Oui, et le jeune n'a alors de comptes à rendre à personne. S'il veut utiliser les écrans à ce moment-là et bien, il le fait. Personne ne pourra l'en empêcher. Il peut ne rien faire même !

Ce qu'on ne préconise pas assez auprès des jeunes...

Effectivement, pas assez ! Pouvoir leur dire : ce temps n'appartient qu'à toi et vis-à-vis duquel tu ne dois pas me rendre de comptes. Les parents ont souvent un cahier de charges pour leurs enfants. «Tu ferais mieux de lire plutôt que d'être sur tes écrans !». La lecture peut alors faire partie du temps familial négocié. Et si vous voulez avoir des enfants lecteurs et bien lisez vous-mêmes ! Dans le temps familial, de telle à telle heure le samedi, toute la famille lit, chacun choisit son livre. On ne peut pas attendre de l'enfant ni qu'il aime l'école ni qu'il aime lire. La meilleure façon pour qu'il ne lise pas, c'est de l'obliger à lire.



«Recommence, trompe-toi mais trompe-toi toujours mieux en ayant appris de ce que tu as commis comme erreur !»

Vous préconisez d'ailleurs qu'il ne faut pas forcer les apprentissages...

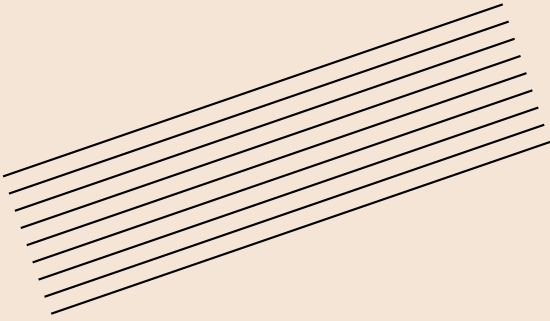
Nous ne pouvons pas forcer quelqu'un à comprendre. Nous devons le mettre dans des conditions d'apprentissage. Lui dire, par exemple : «les devoirs, c'est de telle à telle heure. C'est du temps scolaire qui donne sur du temps familial et, si tu n'as pas compris, tu notes et tu expliques ce que tu n'as pas compris et nous t'aiderons à le comprendre».

D'où l'importance du cadre !

Une recherche a posé la question «quelle est l'école idéale ?» à des jeunes du maternel, du primaire, du secondaire et du milieu supérieur universitaire. Ils sont tous d'accord : «on veut des adultes sereins autour de nous ! On ne veut plus de gens qui s'énervent !». Parce qu'un apprentissage, ça ne se force pas. Parce qu'il faut leur laisser le temps. Ils veulent des apprentissages actifs. C'est-à-dire qu'on leur demande de réfléchir par eux-mêmes. Et de pouvoir faire en sorte que les évaluations soient intelligentes : j'ai le droit de commettre des erreurs et qu'on ne les considère pas comme des fautes. Qu'on fasse de vraies évaluations et non pas des examens dans lesquels on les qualifie ou disqualifie.

On y évoquerait davantage la notion de chemin.

Avec des balises sur ce chemin d'apprentissage, pas un carrefour où ils risquent d'être mis à l'arrêt. Ou pire : une épreuve car on va rendre leur chemin caillouteux. Si on apprend de ses erreurs et si on en fait une opportunité, on gagne un vecteur d'apprentissage essentiel.



Vous êtes rassurant au sujet de plusieurs choses dont le fait de reconnaître le droit à la maladresse, à l'imperfection, tant chez l'adulte que chez l'enfant...

Il suffit de voir ce qu'est devenue l'aviation : l'entreprise la plus performante. Pourtant, les pionniers s'étaient trompés de paradigme : ils pensaient qu'il fallait battre des ailes et être le plus léger possible. Il y a eu, ici, deux éléments. Tout d'abord, la ténacité. Aucun ne s'est dit «on ne volera jamais». La ténacité fait partie d'un être humain. On l'a tous vécu avec la marche. Le premier pas, on est tombé. Maladroit et imparfait. Mais personne ne s'est dit «la marche, ce n'est pas pour moi !». Ce que Philippe Meirieu** appelle «l'éducabilité». Le deuxième élément est l'analyse de l'erreur. Pour l'aviation, c'est l'analyse de la boîte noire. Quand il y a dysfonctionnement, il est systématiquement analysé. C'est ce qu'on fait beaucoup trop peu avec les élèves. Leur dire : recommence, trompe-toi mais trompe-toi toujours mieux en ayant appris de ce que tu as commis comme erreur ! Le cheminement d'une erreur est un cheminement intelligent. C'est pour ça aussi que l'apprentissage émotionnel, celui des impressions artistiques, est terriblement important.

À ékla, nous sommes dans une démarche délicate dans laquelle un tiers extérieur arrive dans la classe en la personne de l'artiste et il faut que chacun trouve sa place...

C'est intéressant parce que vous donnez une identité et un statut à la personne. La classe, c'est le lieu de statut. Vous avez un enseignant sous un arbre, c'est une classe. Si vous faites venir auprès de ce groupe-classe un artiste, parce qu'il accompagne l'enseignant, il devient un artiste-enseignant. Le même artiste dans le milieu familial n'aura pas du tout le même effet.

** Philippe Meirieu est professeur des universités en sciences de l'éducation, chercheur et écrivain.

Dans notre contexte de travail, ces artistes emmènent les jeunes, en partenariat avec les enseignants, dans un processus de création, en quoi est-ce important pour vous ?

Là, vous passez de l'acte d'enseignement à un acte d'apprentissage. J'ai un statut d'artiste, reconnu par votre enseignant qui m'invite. On passe de l'enseignement tel qu'il a toujours été envisagé – l'enfant est un vase à remplir – à l'enseignement tel que les pédagogies actives l'ont mis en mouvement : l'enfant est un feu à allumer. Ce qui est important, c'est que la personne qui a ce statut reste tout au long du processus. Vous avez, alors, une démarche artistique partagée. Je parlais de connaître, comprendre, analyser. Le chapeau de tout ça, c'est créer. Là, vous avez un acte créatif absolu. Le principe de l'apprentissage : que ce ne soit pas trop éloigné de ce que l'élève connaît sinon, c'est incongru. Il doit pouvoir être dans l'assimilation et l'accommodation.

Nos artistes sont en recherche par ailleurs.

C'est ce qui va permettre à un élève, dès le fondamental, de devenir déjà un peu étudiant. Dès qu'on met l'enfant en recherche, précocement, il intègre ces notions de recherche. Et le tâtonnement collectif permet de faire œuvre commune. L'art est une affaire de connaissance, de compétence, de maîtrise et d'échanges. Le génie, c'est tout autre chose.

Après un spectacle de théâtre jeune public ou un atelier artistique, est-ce mieux de demander «qu'est-ce que tu penses ?» ou «qu'est-ce que tu ressens ?» ?

Toujours «ce que tu ressens». Et puis «ce que tu penses à propos de ce que tu ressens». Avec ce que tu penses, on est dans l'intellectualisation, la pensée conceptuelle que l'école privilégie habituellement. Il est intéressant de poser ces questions : qu'est-ce que tu ressens ? Pourquoi ? Et pour quoi ? Si vous avez ces trois dimensions, vous avez un acte intelligent complet au niveau émotionnel. Ce qu'on fait trop peu à l'école. Ne pas se contenter de ressentir sans identifier et sans prendre la peine d'expliquer le contenu des émotions. Avoir toujours ce souci de l'érudition... Si le jeune aime Star Wars ou Harry Potter, on peut l'amener à creuser d'où ça vient, à quoi c'est relié, à faire des ponts entre son monde et celui des autres... Le souci serait de refuser la culture des jeunes, il faut creuser là où la terre est meuble.

«L'école doit être un lieu où on va interroger, ensemble, les savoirs pour construire des choses collectivement.»

Nous observons parfois certaines formes de violence...

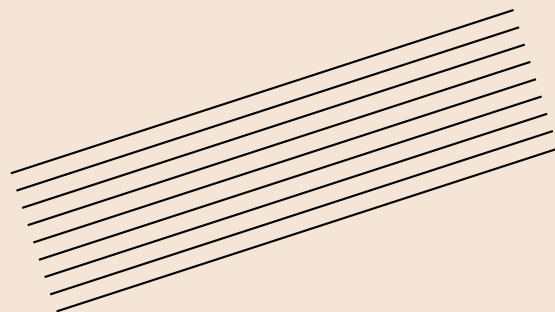
Je préfère le mot «brutalité». Le monde est rempli de brutalité. Par la quantité d'images violentes qui nous parviennent, où l'objectif est de choquer. Il y a une spectacularisation de soi de façon brutale et fulgurante. Il faut en sortir par une forme d'éloge de la lenteur.

Et cela reste difficile d'amener de la lenteur à l'école...

Si vous voulez amener de la lenteur, il faut l'amener avec lenteur. Il faut à l'artiste une forme d'assurance, de sérénité, un sentiment de compétence, n'être jamais dans la confrontation et dans l'imposition mais dans la proposition. Il faut prendre le temps et faire de la sensibilité un élément du tronc commun. Je suis tétanisé lorsque j'entends parler de cours d'empathie. Ça ne s'enseigne pas, ça se révèle ! C'est comme l'art. La vraie démarche artistique, c'est ce que vous faites : l'artiste arrive avec une proposition. L'enfant n'est pas un vase à remplir.

Ce qui peut être compliqué par moments, c'est de se retrouver face à des ados «amorphes».

Ça a été aggravé par le covid. Lorsqu'ils ont été mis en situation de ne plus vivre d'événements, ils ont eu un émoussement affectif énorme. On a affaire à cette forme d'inertie. C'est éprouvant pour l'artiste qui cherche en vain à provoquer une émotion. C'est important d'accepter que tout ne stimule pas une émotion et de demander : pourquoi n'éprouvez-vous rien ? Parce que l'absence d'émotion s'explique aussi. C'est de nouveau de l'érudition. Au théâtre, lorsque je n'aime pas un spectacle, je trouve ça intéressant car c'est quelque chose dans la proposition qui vient me déranger. L'artiste ne fait jamais qu'une proposition. Il n'y a que dans les dictatures que les artistes sont censés imposer des choses. Et si je n'adhère pas, le problème, ce n'est pas l'artiste, c'est moi ! Peut-être que je ne comprends pas et j'ai des choses à apprendre. L'érudition...

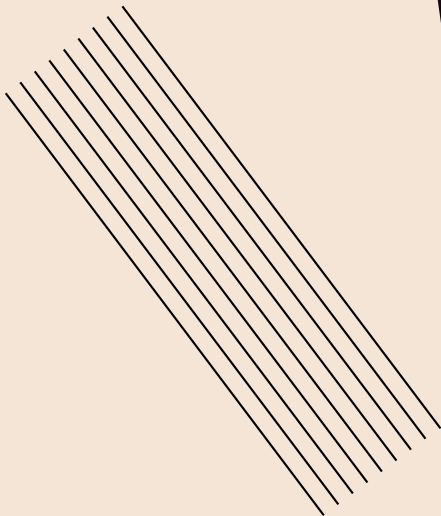
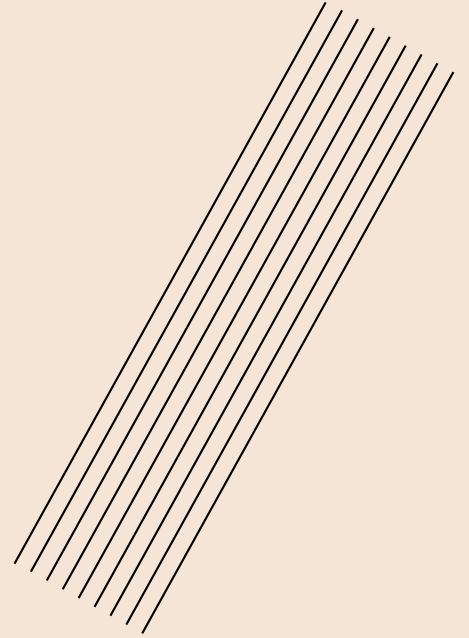


Comment être un bon pédagogue aujourd'hui ?

C'est concevoir que la démarche pédagogique est un chemin où chacun fait une partie de la route. L'élève qui doit faire l'effort de venir vous rencontrer et vous qui devez faire l'effort d'aller en direction de l'élève. Ce n'est pas lui qui va venir à vous, ce n'est pas non plus vous qui devez complètement aller à lui. Avec celui qui n'a pas envie, on prend rendez-vous pour plus tard, on n'oblige pas. La pédagogie est un acte collectif qui est toujours reçu individuellement. Tant qu'il n'y a pas cette rencontre, on est dans l'imposition ou dans l'idée que tout doit venir de l'élève.

Cette notion de collectif nous tient très à cœur à ékla. Quel regard portez-vous sur cette notion ?

Dès que vous faites un apprentissage collectif, vous enlevez la pression de performance. C'est la différence entre l'enseignement nordique et nos cultures où un parent demande à son enfant : «as-tu eu de beaux points ? Qu'as-tu appris ?». Un parent danois va demander : «quelle belle question as-tu posée aujourd'hui ? Qu'avez-vous réalisé ensemble ?». Ce n'est donc pas seulement le problème de l'école, c'est tout un paradigme auquel les parents participent. L'école doit être un lieu où on va interroger, ensemble, les savoirs pour construire des choses collectivement. Ce que l'art permet magnifiquement. Les enfants ont besoin d'être accompagnés ; l'érudition ne se fait pas spontanément.



ART À

OPÉRATION



L'ÉCOLE

Mes élèves et moi sortons de ce projet de deux ans avec beaucoup de souvenirs et avec cette sensation d'avoir grandi. Quelle richesse, quelle expérience unique !

Isabelle Fraikin, enseignante



© photos : Olivier Caillies

Une opération basée sur le partenariat

ékla propose à un·e enseignant·e d'accueillir un·e artiste en résidence dans sa classe durant deux années scolaires. L'artiste vient partager son langage, son univers artistique, son approche singulière, son regard sur le monde... Les élèves vivent l'expérience d'un processus de création.

Lors de cette résidence, l'enseignant·e et l'artiste collaborent en partenaires égaux-égales : il ne s'agit ni de mettre l'artiste au service de l'école ni l'école au service de l'artiste. Les partenaires se donnent le temps et la liberté de découvrir les richesses de l'autre, de se remettre en question en privilégiant l'écoute et le dialogue. Entre les différentes séances d'atelier, l'enseignant·e poursuit l'exploration en faisant le lien entre l'artiste et les élèves.

Le·la médiateur·rice culturel·le, à l'entre-deux de ces univers, est le 3^e pilier du projet. Il·elle est un appui permanent au bon déroulement du partenariat. Passeur·se culturel·le, il·elle contribue également à la découverte de la création contemporaine auprès des classes partenaires.

Les résidences d'artistes se déroulent dans les milieux d'accueil de la petite enfance, dans les écoles maternelles, primaires et secondaires ainsi que dans les établissements de l'enseignement supérieur.

Ces ateliers sont menés par des artistes professionnel·le·s, en partenariat avec les enseignant·e·s et ont trait aux arts de la scène. Dans les crèches et les classes d'accueil, de 1^{re} et de 2^e maternelles, la résidence tend à l'éveil artistique et culturel des tout-petit·e·s, au travers de l'exploration d'un langage singulier. Dans les Hautes Écoles, elle prend la forme d'un projet spécifique, défini en fonction du contexte et comporte une dimension réflexive en lien avec le futur métier des étudiant·e·s.

Pour mener à bien cette opération, ékla travaille avec une centaine d'artistes et une quarantaine de Partenaires culturels-Points de chute. Son équipe assure un véritable suivi des projets, organise des formations, des réunions de réflexion et d'échanges ainsi que des rencontres entre les participant·e·s lors des Rencontres Art à l'École.

L'opération Art à l'École, ce sont environ 1.200 jeunes touché·e·s et réparti·e·s sur toute la Wallonie.

56 artistes

51 médiateur·rice·s culturel·le·s

63 enseignant·e·s, puériculteur·rice·s, éducateur·rice·s...

55 établissements scolaires

Une résidence d'artiste à l'école, au fil de l'année scolaire, c'est...

Ouverture de l'opération >

Premières rencontres des partenaires pour préciser les objectifs et les attentes de chacun-e.

Formations Art à l'École >

Expérience artistique partagée par les partenaires pour poser les bases d'un langage commun et pour coconstruire l'approche pédagogique de l'atelier en saisissant les difficultés potentielles des élèves et en identifiant leurs ressources...

Ateliers artistiques

Dix séances en classe pour vivre l'expérience d'un processus de création artistique avec les jeunes.

Réunions d'accompagnement

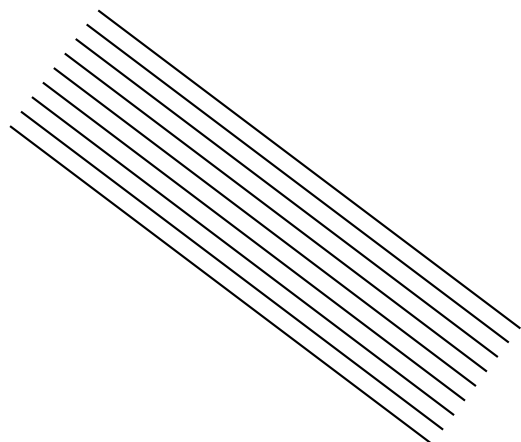
Temps de réflexions, d'évaluation avant de poursuivre les projets et de développer une philosophie commune.

> Rencontres Art à l'École >

Une semaine qui réunit, jeunes et adultes, pour échanger, présenter, découvrir et valoriser le travail opéré dans chaque atelier...

Clôture de l'opération

Réunion rassemblant tous les partenaires pour partager les expériences vécues, s'enrichir mutuellement et affiner l'opération.



© photo : Olivier Calicis

Un parcours culturel complet pour les jeunes

Les jeunes pratiquent

la danse, le théâtre, l'écriture, les arts plastiques, la musique...

Les jeunes découvrent

des lieux culturels et des œuvres : spectacles, expos, films...

Les jeunes rencontrent

des artistes, d'autres jeunes dans l'art (Rencontres Art à l'École), d'âges et d'horizons les plus divers.

Les jeunes pensent

le monde et développent un propos sur celui-ci dans un langage artistique singulier.

Les Rencontres Art à l'École

Les Rencontres sont un des temps forts de l'opération Art à l'École. Près d'un millier de personnes, de tous les âges et de toute la Wallonie, s'y rassemblent pour cinq jours d'effervescence : des élèves du maternel au secondaire, des enseignant·e·s, des artistes, des médiateur·rice·s culturel·le·s...

Au terme d'une saison d'ateliers en classe, les élèves des différents établissements scolaires se rencontrent et partagent une petite forme prélevée de leur processus créatif.

Celle-ci n'est pas envisagée comme un spectacle construit et abouti mais bien comme une étape au sein du processus en cours. Fragile et éphémère, ce moment de rencontre avec le public révèle aux élèves la force de leur création.

Durant ces journées, ils et elles sont à la fois acteur·rice·s, danseur·seuse·s, auteur·rice·s et spectateur·rice·s. Ils et elles voient, écoutent, partagent et participent à des ateliers collectifs.

Au même titre que les élèves, des artistes invité·e·s partagent leur travail, dévoilent un extrait ou une ébauche de leur création en cours. Une façon de relier la démarche de création que les élèves ont expérimentée avec celle d'artistes professionnel·le·s et d'instituer ainsi une approche artistique et culturelle globale.



Les Rencontres Art à l'École sont élaborées en collaboration avec nos artistes partenaires Stéphanie Mangez et Gilles Noël.

La vingtième édition des Rencontres aura lieu du 19 au 23 mai 2025.

Et je ne sais pas par quelle magie, ou autre mot, la sauce prend. Il y a un vrai dialogue sur ce que l'on va faire, le coeur qui bat à l'unisson...

Melody Willame, artiste

Poser sa candidature

L'opération Art à l'École se déroule dans une cinquantaine de lieux. Tous les deux ans, dès le mois de février, ékla lance un appel à candidatures pour les établissements scolaires via un formulaire d'inscription disponible sur le site eklapourtous.be.

Pour la saison 2025-2027, les candidatures doivent être introduites pour le vendredi 30 mai 2025.

Il en va de même pour toute candidature émanant des milieux d'accueil de la petite enfance.

Pour les artistes intéressé·e·s par l'opération Art à l'École, les candidatures peuvent être introduites par courriel à l'adresse info@eklapourtous.be.

Atelier de sensibilisation : *Faites goûter le plaisir de la pratique artistique à vos élèves !*

Reconnu comme opérateur thématique PECA, ékla propose des ateliers de sensibilisation aux enseignant·e·s et à leurs élèves.

Durant deux heures, un·e artiste vient dans une classe et partage son univers et son langage (théâtre, danse, conte, écriture...) par la pratique en atelier. Un moment où l'on tend à se laisser porter par la singularité de la démarche, à découvrir un langage artistique, à retrouver le plaisir d'imaginer, de se mouvoir et de jouer, à chercher collectivement et à créer, à se rencontrer et à découvrir les autres autrement, à aiguïser ses sens, à se révéler et à s'assumer...

Cet atelier de sensibilisation permet de donner, aux élèves, le goût aux arts de la scène et de partager, avec les enseignant·e·s, la philosophie et les modalités de l'opération Art à l'École.

Gratuit - Nombre de projets limité avec une priorité donnée aux écoles répondant aux critères du dispositif PECA.

Ce projet est organisé en collaboration avec les Partenaires culturels-Point de chute de l'opération Art à l'École.

Dans les Hautes Écoles

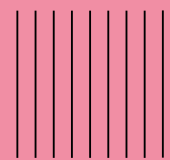
Au sein des Hautes Écoles, à l'attention des étudiant·e·s des catégories pédagogiques et sociales principalement, ékla propose des projets d'éducation culturelle et artistique alliant connaissances, pratique et rencontres avec des artistes et des œuvres. Des projets qui invitent les étudiant·e·s à s'interroger sur la place et le sens des pratiques artistiques à l'école, tout en offrant des pistes concrètes pour leurs réalisations.

C'est lorsque l'élève est pleinement en capacité de donner du sens à ce qu'il·elle vit, en exerçant son esprit critique, en développant son imaginaire et en étant créateur·rice qu'il·elle peut participer au développement d'une société tolérante, empathique et solidaire.

C'est à cet enjeu-là que répond l'éducation culturelle et artistique. D'où sa place essentielle dans le cursus des futur·e·s enseignant·e·s et éducateur·rice·s

En fonction des contextes et des demandes de chaque Haute École, les projets se composent de manière singulière autour de ces deux axes : d'une part, l'expérimentation d'un langage artistique dans le cadre d'un processus de création mené par un·e artiste, d'autre part, la découverte du secteur jeune public et de l'accompagnement au spectacle d'enfants et d'adolescent·e·s. Et cela, dans une dynamique de partenariats entre artistes, enseignant·e·s et médiateur·rice·s culturel·le·s.

Les projets peuvent prendre des formes variables : conférence, dialogue autour de la découverte d'œuvres, atelier artistique (sous forme de stage ou comme projet spécifique de l'année)...



ART À



FORMATIONS



L'ÉCOLE

Les formations ékla allient la pratique artistique à la réflexion méthodologique, pour un public composé d'artistes, d'enseignant.e.s, de professionnel.le.s de l'enfance et de médiateur.rice.s culturel.le.s.

Il s'agit là d'interroger le sens d'un tel processus à l'école en lien avec les dimensions artistique, pédagogique, philosophique et politique qu'il met en jeu.

Cette expérience commune vécue par l'artiste et le-la professionnel-le de l'éducation leur permet, ensuite, d'entrer dans les contenus artistiques et pédagogiques lors de leur propre projet.



© photos : Laurent Thurin-Nal

ékla est reconnu comme opérateur de formation auprès de l'Institut interréseaux de la Formation Professionnelle Continue (IFPC), du Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces (CECP) et de l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE).

Théâtre gestuel — la musicalité du mouve- ment

Sandrine Heyraud et Sicaire Durieux



Cette formation a pour but de faire découvrir les principes fondamentaux du théâtre gestuel.

Nous explorerons les bases propres aux arts du mime et du geste.

Par le biais d'exercices simples, nous aborderons les différents types de mouvements, l'analyse du geste, la précision de celui-ci et, également, le jeu avec l'invisible ainsi que les métamorphoses du corps.

Nous observerons enfin les principes dramaturgiques liés à cette forme de théâtre.

Cette initiation s'appuie sur les enseignements d'Étienne Decroux, de Marcel Marceau et de Jacques Lecoq.

Sandrine Heyraud et Sicaire Durieux

Formé·e·s aux arts du geste, **Sicaire Durieux** et **Sandrine Heyraud** ont créé la Compagnie Chaliwaté en 2005. Basée à Bruxelles, celle-ci défend un langage visuel, sans parole, poétique, physique et artisanal, mêlant théâtre gestuel, théâtre d'objets, cirque et danse.

Présente et active sur la scène belge et internationale, la Compagnie Chaliwaté crée des spectacles accessibles au plus grand nombre, sans barrière de langues.

Les spectacles de la Compagnie Chaliwaté sont *Îlo*, *Joséphina*, *Jetlag*, *Dimanche* des Cies Focus & Chaliwaté.

18

À l'intention des enseignant·e·s,
des artistes et des médiateur·rice·s
culturel·le·s

Judi 10 octobre 2024 de 9h30 à 17h

Vendredi 11 octobre 2024 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

ékla

Rue Saint-Julien 30A - 7110 Strépy-Bracquegnies

140€ (repas compris) – Montant entièrement pris en charge
pour les enseignant·e·s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202412 / Code session 51008

S'accorder — Atelier de chant et de mouvement

Nadège Ouedraogo



J'ai découvert le milieu jeune public avec mes yeux et mon cœur d'enfant.

Lorsque nous plongeons dans cet univers, nous convoquons notre âme d'enfant et le monde change autour de nous.

Qu'il est bon de revenir à la base, à l'essence de la vie ! Pour être plus proches des enfants, faisons appel à nos souvenirs d'enfance, réveillons-les, rappelons-nous des jeux de notre enfance qui font partie de la transmission...

Et inventons de nouveaux jeux, de nouvelles approches. Par le regard, le silence, le chant, le mouvement, vivons la relation avec les très jeunes enfants comme un échange, comme une danse : être à l'écoute, s'accorder par nos énergies.

Je vous invite donc à plonger dans cet univers vaste et délicat qui relie les adultes aux enfants afin d'affiner votre présence à leurs côtés, tout au long de leur parcours.

Nadège Ouedraogo

Après ses études en théâtre, chant et danse à l'Atelier Théâtre Burkinabé (ATB) et à l'école de musique INAFAC (Institut National de Formation Artistique et Culturelle) au Burkina Faso, **Nadège Ouedraogo** est comédienne-chanteuse au théâtre comme au cinéma au Burkina puis, en Belgique, son pays d'accueil. Elle œuvre dans différents projets artistiques dont *Clotilde du Nord* et *Invisibles* avec le Collectif Libertalia, *La Ronde Flamboyante* avec la Compagnie MAPS, *Ennemi Intime* avec le Théâtre de la parole, *La dernière récolte* avec la compagnie MODUL. Elle a joué dans des films dont *Insoumise* de Jawad Rhalid, *La fille inconnue*, *Le jeune Ahmed* et *Tori et Lokita* de Jean-Pierre et Luc Dardenne, *Celui qui soigne - Muganga* de Marie-Hélène Roux. Au sein de la Guimbarde, compagnie de théâtre jeune public, elle joue et chante dans *Tiébébé* et *Taama*, deux spectacles destinés aux tout-petit-e-s qui donnent lieu à des ateliers sensoriels, sonores et musicaux avec les publics.

Toujours attirée et fort intéressée par les projets engagés en termes de récits, Nadège aime les projets qui interrogent notre société actuelle, le collectif comme l'individuel, et qui nous bouleversent. Elle est actuellement en écriture pour le projet théâtral *Zâaka*, une seule en scène qui questionne la propriété privée, entre tradition et modernité, pour les femmes dans son pays, le Burkina Faso. Elle fait un pont entre l'Afrique et l'Occident sur ce sujet.

19

À l'intention des enseignant-e-s,
des professionnel-le-s de la petite enfance,
des artistes et des médiateur-ric-e-s
culturel-le-s

Jeudi 7 novembre 2024 de 9h30 à 17h

Vendredi 8 novembre 2024 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Grand Manège de Namur

Rue Rogier 82 - 5000 Namur

En collaboration avec le CAV&MA - Centre d'Art Vocal & de Musique Ancienne

140€ (repas compris) – Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)

Code formation 070202413 / Code session 51009 – 14€ pour les professionnel-le-s de la petite enfance relevant de l'ONE

Danser comme jouer

Catharina Gadelha



Le jeu du corps dans l'espace, avec sa dynamique et sa forme unique, me passionne depuis toujours. Je ne peux m'empêcher d'observer le théâtre de la vie quotidienne avec amusement.

Pendant ces deux jours de formation, mon envie est de travailler sur les impulsions de la musique, des images, des objets, en écho avec mon histoire personnelle, non de manière linéaire, mais nourrie avec les contradictions et l'imprévisible de la vie. Le théâtre pour tous et toutes alimentera la recherche d'une danse individuelle et authentique, d'un mouvement personnel et sincère, à une œuvre collective.

Grâce à des improvisations de danses guidées, je vous inviterai à expérimenter la musicalité du mouvement par un travail structuré avec différents paramètres : espace, forme du mouvement, temps, dynamique et interaction.

Catharina Gadelha

Née au Brésil, **Catharina Gadelha** est danseuse, chorégraphe, metteuse en scène et pédagogue de la danse. Depuis plus de 25 ans, elle dirige des formations pour les professionnel-le-s de la danse et du théâtre et travaille comme médiatrice dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse en Allemagne et à l'étranger. Pour Catharina, le théâtre signifie espace pour le discours politique. La danse et le théâtre sont des jeux. Le jeu a besoin du corps, du mouvement, de l'engagement. Quel est le sens de la personne qui bouge et joue en relation avec l'espace, le lieu et le temps dans lequel elle se trouve et qu'est-ce qui est politique dans ces mouvements ? Et où est l'humour dans tout ça ?

Depuis 2002, elle travaille comme chorégraphe indépendante à l'AGORA Theater, le théâtre de la Communauté germanophone de Belgique et, à partir de juin 2021, elle en devient la directrice artistique avec Ania Michaelis.

20

À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Lundi 18 novembre 2024 de 9h30 à 17h

Mardi 19 novembre 2024 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Les Chiroux / Centre culturel de Liège

Place des Carmes 8 - 4000 Liège

En collaboration avec Les Chiroux / Centre culturel de Liège

140€ (repas compris) – Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)

Code formation 070202408 / Code session 51005

Les View- points

*Une expérience collective,
sensible et ludique de
l'espace et du temps*

Clément Thirion



Les *Viewpoints* sont une technique d'improvisation développée par la SITI Company (NYC). Déconstruisant l'espace et le temps en neuf éléments distincts, ils invitent à observer le moment présent avec une sensibilité accrue et à y répondre avec acuité. Tout en questionnant la place de l'individu(alité) dans le collectif, ils offrent des outils pour percevoir et exploiter le potentiel narratif de chaque élément occupant l'espace. Lors de cet atelier, je vous propose de décortiquer, de manière ludique et cadrée, notre regard sur l'espace et le temps à travers des improvisations collectives et corporelles, guidées par les neuf *Viewpoints*. Nous travaillerons sur différents états de présence permettant de créer des mouvements d'ensemble. Aucune compétence physique n'est requise et tous les corps sont les bienvenus.

Clément Thirion

Acteur, chorégraphe, pédagogue, auteur et metteur en scène, **Clément Thirion** développe un langage scénique nourri de ses multiples sensibilités. Entre danse et théâtre, ses créations portent un regard mordant sur l'humain dans toutes ses contradictions à travers une recherche formelle et esthétique. Cette démarche se développe grâce à une méthodologie alliant recherche artistique et formation continue.

Depuis 2011, il travaille à mettre en mouvement des corps qui n'ont pas de pratique professionnelle ou régulière de la danse, développant une pédagogie basée sur la mise en confiance et la transmission de la technique par le plaisir.

Entre 2014 et 2018, il s'est formé auprès de la SITI Company (USA) aux *Suzuki* et *Viewpoints*. Il les enseigne depuis en Écoles Supérieures Artistiques et au sein de sa compagnie. En 2023, il devient ambassadeur du réseau international de pratique des *Suzuki* et *Viewpoints*.

21

À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Lundi 2 décembre 2024 de 9h30 à 17h

Mardi 3 décembre 2024 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Charleroi danse

Boulevard Pierre Mayence 65 - 6000 Charleroi
En collaboration avec Charleroi danse

140€ (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202411 / Code session 51007

Mode d'emploi pour créer un magnifique spectacle en deux jours ?

Denis Athimon



Mon métier, depuis 25 ans, est de raconter des histoires aux enfants. De l'écriture jusqu'à l'interprétation en passant par la construction des décors, je suis dans toutes ces étapes de création. Alors, je vous propose de créer un spectacle en deux jours car, comme disait mon grand-père quand il choisissait son fil de pêche : soyons ambitieux-ses !

Choix de l'histoire/du thème, écriture/adaptation, mise en scène, jeu, travail avec/sans objets... Nous tenterons d'aborder tous ces points. Nous tenterons... Si on rate, ce n'est pas grave ! Qu'est-ce qu'une bonne histoire ? Quelle adresse pour les enfants ? Comment parler aux enfants et aux adultes en même temps ? Comment s'amuser avec ces deux niveaux de lecture ? Un spectacle pour enfant doit-il avoir une morale ? Comment l'autodérision peut-elle nous sauver ? Ces questions traverseront ces deux jours, elles me traversent tous les jours ! Et des fois... ça fait mal !

Denis Athimon

Denis Athimon est né un 18 avril, jour du Saint Parfait ce qui explique sûrement cela...

Après des études chaotiques de sciences, d'histoire, de géographie, qui lui permettent aujourd'hui de réciter le tableau périodique de Mendeleïev par cœur, aussi les différentes périodes géologiques du quaternaire au sidérien..., Denis décide de se lancer dans la plomberie. Cela développera son goût pour le bricolage et la soudure. Mais à l'époque, Denis devait faire son service militaire, ce qu'il refusa et il fut puni... Il dut travailler deux ans dans une association d'utilité publique. Pour Denis, l'association était le Théâtre Lillico à Rennes, spécialisé dans le théâtre jeune public. Brrrr... du théâtre pour les enfants... pendant deux ans... ça lui a fait un peu peur... Le premier spectacle a été une claque et, en sortant de la salle, Denis s'est dit : je sais ce que je vais faire quand je serai grand. Avant d'être grand, Denis a balayé la scène, installé des projecteurs, collé des affiches...

En 1998, grand, Denis crée le Bob Théâtre.

22

À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Lundi 9 décembre 2024 de 9h30 à 17h

Mardi 10 décembre 2024 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Ferme de Martinrou

Chaussée de Charleroi 615 - 6220 Fleurus

En collaboration avec la Ferme de Martinrou

140€ (repas compris) – Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)

Code formation 070202410 / Code session 51006

Dire l'autre pour s'appro- cher de soi

Carl Norac



Dire l'autre, aussi pour mieux s'approcher de soi. Réaliser une prose ou un poème qui soit comme une photographie instantanée. Trouver ensemble, dans l'écriture, par des dialogues ou des expériences diverses, son «journal de gestes». S'adresser aux adultes ou aux enfants, sans plus de barrière d'âges. Évoquer le récit et l'album, la poésie, aussi le conte musical que j'ai tant exploré en livres ou sur les scènes. «Je respire aussi bien auprès d'un caillou que devant l'océan» disait François Jacqmin. Oui, sur le seuil, déjà être un chemin. Entrelacer l'ici et l'ailleurs. Comme une invitation au voyage. Je voudrais partager avec vous quarante ans de sentiers entre les lignes avec l'espoir de transmettre des idées et la part du regard.

Carl Norac

Né en Belgique d'un père écrivain (Pierre Coran) et d'une mère comédienne, **Carl Norac** a publié une douzaine de livres de poésie (Éditions de la Différence, l'Escampette, Actes Sud, Le Taillis Pré, Poeziecentrum...), aussi de nombreux poèmes ou récits pour enfants, traduits à ce jour dans le monde en 50 langues, essentiellement chez Pastel (L'école des loisirs). En 1993, *Dimanche aux Hespérides* donne au poète une première reconnaissance en France. En 2009, il a reçu pour son œuvre poétique le Grand Prix de la Société des gens de lettres à Paris. Ses textes poétiques sur la musique ont été créés au Châtelet, à La Monnaie, à l'Opéra-Comique, à la Philharmonie de Paris. Il fut l'écrivain officiel de Mons 2015, capitale culturelle de l'Europe. Depuis 2017, l'école française de Neuville-aux-Bois dans le Loiret porte son nom. De 2020 à 2022, il fut le Poète National/Dichter des Vaderlands de Belgique.

Après 20 ans dans le Loiret, il vit aujourd'hui à Ostende dans l'amitié des vagues. En 2022, une anthologie dans la collection Espace Nord *Piéton du monde* explore notamment ses notes de voyages dans le monde entier.

23

À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Jeudi 30 janvier 2025 de 9h30 à 17h

Vendredi 31 janvier 2025 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Maison de la Poésie de Namur

Rue Fumal 28 - 5000 Namur

En collaboration avec la Maison de la Poésie et de la Langue française de Namur

140€ (repas compris) – Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)

Code formation 070102398 / Code session 49329

Traces et couleurs

Catherine Pineur



Affûter son regard, être aux aguets, grâce à des techniques qui font la part belle à l'aléatoire, loin de la page blanche parfois stressante.

Par des exercices simples, emmenés par la magie du trait et de la couleur, je vous propose de partir du sensible, en laissant de côté notre part qui raisonne.

De la manière la plus spontanée possible, voir ce qui se trace, partager des idées.

Nous prendrons un temps d'échange d'expériences et de ressentis autour du processus de création d'un album jeunesse, de ce qui se passe entre l'enfant et l'histoire racontée.

Catherine Pineur

Catherine Pineur a étudié à l'École Supérieure des Arts Saint-Luc de Liège et à l'atelier d'illustration des Arts Déco de Strasbourg. Ses albums, traduits en plusieurs langues, sont publiés à L'école des loisirs, Pastel. Elle a reçu le Prix de littérature de jeunesse Québec/Wallonie - Bruxelles en 2005.

Son album *Va-t'en Alfred* a été traduit en italien et en coréen, nommé pour le prix UNICEF de littérature jeunesse, adapté au théâtre par Teatro Gioco Vita, ainsi que, tout récemment, au cinéma par les Films du Nord dans *La Colline aux cailloux*. Il est nommé pour le Magritte du meilleur court-métrage du film d'animation 2024.

Elle expose régulièrement ses illustrations et ses peintures (Bologne, Paris, Tokyo, Montréal, Bruxelles...). Côté théâtre, elle scénographie des créations pour le théâtre jeune public.

24

À l'intention des enseignant·e·s,
des professionnel·le·s de la petite enfance,
des artistes et des médiateur·rice·s
culturel·le·s

Judi 13 février 2025 de 9h30 à 17h

Vendredi 14 février 2025 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Musée L

Place des Sciences 3 - 1348 Louvain-la-Neuve
En collaboration avec le Musée L

140€ (repas compris) – Montant entièrement pris en charge pour les enseignant·e·s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070102399 / Code session 49330 – 14€ pour les professionnel·le·s de la petite enfance relevant de l'ONE



© photos : Laurent Thuriot-Nal

Simply put, for me, this training was a moment of great pleasure, of sharing, and of precious exchanges. The feeling that this experience is just as enriching for me as it can be for the participants.

Ghislaine Herbéra, artiste

MATION

PROGRAM

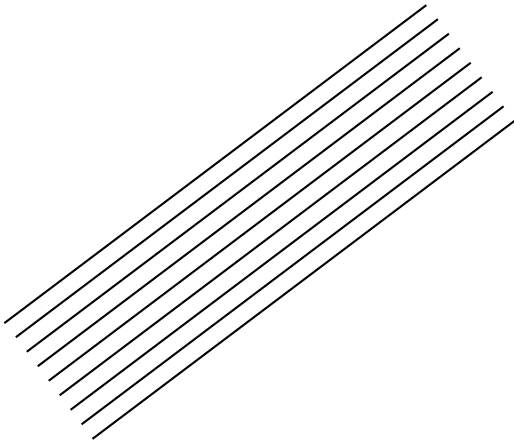


Un magnifique voyage vers
l'enfance ! Merci ékla de proposer
toujours des perles !

Christel, spectatrice de *Foxes* - Cie Renards



© photos : Olivier Calicis



À ékla

Notre programmation compte environ une quinzaine de spectacles, en séances scolaires et en tout public. Chaque année, nous tentons, autant que faire se peut, de toucher toutes les tranches d'âges en programmant des spectacles accessibles aux très jeunes enfants jusqu'à 12 ans.

À l'heure où nous bouclons cette brochure, la programmation n'est pas encore finalisée.

Néanmoins, nous vous dévoilons déjà quelques-unes des propositions qui viendront composer notre saison 2024-2025.

Pour en découvrir l'entièreté, il vous faudra encore patienter jusque fin septembre, avec la publication de notre brochure Spectacles qui sera disponible sur simple demande.

Compagnie histoires publiques — **Nous, animaux** — dès 8 ans

Théâtre de la Guimbarde — **Walangaan** — dès 2 ans

Agora Theater — **Les poules mouillées volontaires** — dès 4 ans

Une Compagnie — **T'es qui toi ?** — dès 9 ans

Racagnac Production — **Ma grand-mère est une aventurière** — dès 6 ans

LéZaâr Compagnie — **La poupée de Monsieur K** — dès 6 ans

Aurore Brun et Erika Faccini — **Babysses** — dès 18 mois

Foule Théâtre — **Histoire de la fille qui ne voulait pas être un chien** — dès 8 ans

Théâtre des Zygomars — **La fable du lion et de l'hippopotame** — dès 8 ans

Dans le cadre du parcours Pass petit loup, en collaboration avec Central

Une initiative du Département de l'Éducation et de la Formation de la Ville de La Louvière

L'Anneau Théâtre — **Pop** — dès 6 ans

Compagnie La Canopée — **Mutik** — dès 6 ans

Théâtre des 4 mains — **J'ai enlevé Mamie** — dès 7 ans

Chaque année, ékla accompagne des compagnies, sur le chemin de la création. Il organise des répétitions ouvertes et des bancs d'essai pour des classes complices avec lesquelles les compagnies tissent des liens singuliers.

En 2024-2025, ékla accueille six compagnies en création :

Compagnie Nyash — **Faun/ve** — dès 10 ans

L'Anneau Théâtre — **Penka la vache bulgare** — dès 7 ans

Sam Darmet — **Tristesse et Joies dans la Vie des Girafes** — dès 9 ans

Compagnie L'inconnue — **Barroco** — dès 5 ans

La Berlué & L'Anneau — **Le canard, la mort et la tulipe** — dès 6 ans

Compagnie la Casquette — **APO** — dès 5 ans

Turbulences Festival international jeune public – 12^e édition

Du 20 novembre au 4 décembre 2024, à Namur

On dit que le monde change. On dit aussi que de nouveaux horizons sont à construire. On dit qu'un volcan peut être dangereux. On dit aussi qu'un volcan en éveil offre une panoplie de minéraux, d'énergies et de nouveaux terrains fertiles.

Emparons-nous de ces nouveaux possibles, refertilisons les esprits, redonnons-nous confiance, ouvrons tout grand les imaginaires, parons-nous de beauté, de poésie, de fougue, d'extraordinaire ! Pour ce faire, les Turbulences 2024 vous proposent dix-sept spectacles pour tous les âges, venus de Suisse, de France, du Québec, du Sénégal, d'Espagne, de la Communauté flamande et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, un focus sur une compagnie française détonante, le Bob Théâtre, une ribambelle de rencontres, des ateliers pratiques, un colloque, une journée découverte pour les pros, une autre spéciale familles, une dédiée aux tout-petit-e-s... le tout bordé par un projet participatif mené par la pétillante comédienne et artiste plasticienne Audrey Dero.

Enfants, ados, adultes, venez vous énergiser à la source de ces découvertes artistiques qui vous feront voyager et grandir. Un monde est à réinventer !

Une organisation d'ékla, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse et du Centre culturel de Namur/Théâtre de Namur

www.turbulences.be



Journée découverte de la création jeune public de la FWB – 2^e édition

Cette journée à destination des professionnel-le-s se tiendra à Namur, le vendredi 29 novembre, dans le cadre du Festival international jeune public Turbulences. Elle a pour objectif de mettre en lumière la création jeune public de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous y proposons un parcours permettant de découvrir le travail de plusieurs compagnies en cours de création.

Compagnie L'inconnue — *Barroco* — dès 5 ans
 Le double menton — *La reine de Vinise* — dès 6 ans
 Stefania Heinrichs et Pauline Moureau — *À la périphérie* — dès 6 ans
 Brut Movement — *Opéra punk* — dès 6 ans
 L'Anneau Théâtre — *Penka La vache bulgare* — dès 7 ans
 Anne Festraets et Léa Le Fel — *Bastardia* — dès 8 ans
 Fast asbl — *Pieces are falling* — dès 12 ans
 Acide Mélancolique — *Comme avant, comme toujours* — dès 14 ans

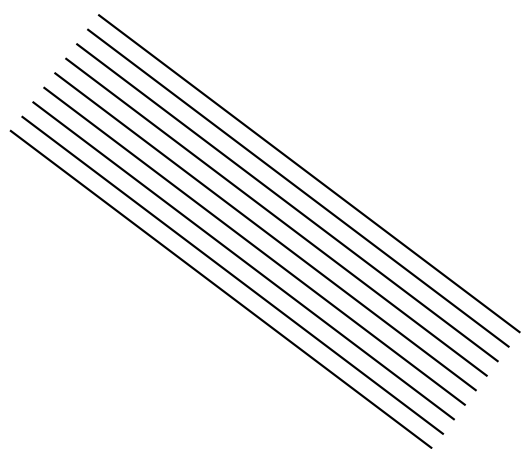


Classes Résidentielles d'Immersion Artistique

Depuis plusieurs années, les équipes du Centre culturel Marcel Hicter - La Marlagne et d'ékla travaillent en partenariat afin de proposer chaque saison, à plusieurs écoles, un projet d'éducation culturelle participatif : les Classes Résidentielles d'Immersion Artistique (CRIA).

Des élèves découvrent le théâtre et les arts de la scène par la rencontre d'artistes et d'œuvres. Cette immersion favorise l'ouverture à la diversité, le plaisir, le développement du potentiel créatif de chacun-e, la place singulière à prendre au sein du collectif, la création de nouveaux liens...

lamarlagne.cfwb.be/mediation-culturelle/les-classes-residentielles-dimmersion-artistique-cria



Scènes Appartagées

L'association française Les Scènes Appartagées développe le dispositif *Lire et Dire le Théâtre en Famille-s*. Une famille accueille, chez elle, un-e artiste (auteur-riche, comédien-ne, metteur-se en scène) qui accompagne parents et enfants réunis dans la découverte, la lecture et la mise en espace d'une pièce de théâtre contemporaine jeune public.

L'objectif de l'association est d'aider au rapprochement des œuvres et du public, à la circulation du théâtre contemporain et se fonde sur le plaisir de la découverte, de la convivialité et du partage.

En 2021, la compagnie belge La Tête à l'Envers a implanté le dispositif *Lire et Dire le Théâtre en Famille-s* en Fédération Wallonie-Bruxelles. Aujourd'hui, elle confie la coordination du dispositif à ékla qui a participé à la première édition.

Le projet consiste en trois rencontres. La première est consacrée au choix du texte, la deuxième est consacrée au travail scénique et la troisième à la présentation devant les proches (famille-s, ami-e-s, voisin-e-s) lors d'un moment convivial.

Les « À côté » de la programmation

Lire du théâtre et en parler

ékla propose aux classes de la 3^e à la 6^e primaire, de rencontrer différemment des œuvres et des auteur·rice·s par le projet *Lire du théâtre et en parler*. En classe, les élèves découvrent le plaisir de lire un texte de théâtre à voix haute, comme les acteur·rice·s d'une compagnie.

Par ses ellipses et par sa poésie, la pièce de théâtre ouvre l'imaginaire et invite les élèves à la discussion philosophique et à l'analyse dramaturgique. Ce projet permet également de tisser un lien entre l'acteur·rice et la classe.

PAF : 3 séances en classe : de 3 € à 6 € / élève

Onze ouvrages sont disponibles à la lecture en classe :

- L'Ogrelet* — Suzanne Lebeau — Éditions théâtrales — dès 9 ans
- Souliers rouges* — Aurélie Namur — Lansman Éditeur — dès 8 ans
- Respire* — Daniela Ginevro — Lansman Éditeur — dès 9 ans
- Deux valises pour le Canada* — Layla Nabulsi — Lansman Éditeur — dès 9 ans
- La petite évasion* — Daniela Ginevro — Lansman Éditeur — dès 10 ans
- Tom* — Stéphanie Mangez et Fabienne Loodts — Lansman Éditeur — dès 10 ans
- C'est ta vie !* — Compagnie3637 — Lansman Poche — dès 10 ans
- Petite sorcière* — Pascal Brullemans — Lansman Éditeur — dès 8 ans
- NORMAN c'est comme normal, à une lettre près* — Marie Henry — Lansman Éditeur — dès 8 ans
- Le chant de la baleine* — Catherine Daele — Lansman Éditeur — dès 9 ans
- Au-dedans la forêt* — Daniela Ginevro — Lansman Éditeur — dès 10 ans

En partenariat avec Lansman Éditeur/ ÉMILE&CIE, La Ribambelle des Mots, L'école des loisirs, le Service général des Lettres et du Livre et le consortium PECA Cœur du Hainaut dans le cadre de *Auteurs en classe*, un dispositif de la FWB.

À l'écoute de créations sonores

ékla propose également, aux écoles, l'écoute de créations sonores dans les classes.

Les jeunes entrent dans un univers et un récit, ils et elles découvrent des personnages, un environnement... L'expérience du son, la mémoire des sensations et des images suscitent l'échange et invitent à de nouvelles expressions. Ils et elles tissent une relation privilégiée avec le créateur sonore.

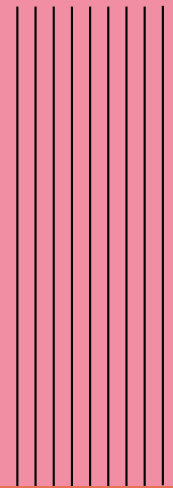
PAF : de 2,5 € à 5 € / élève

Six ouvrages sont actuellement proposés à l'écoute :

- Rascasse le vieux marin* — Zoé Tabourdiot — dès 5 ans
- Bicarbonate* — Benoît Déchaut et Louise Dudek — dès 6 ans
- Inconito* — Marine Bestel et Bertrand Larrieu — dès 7 ans
- Au rythme endiablé de la bomba* — Chloé Despax — dès 8 ans
- Deux valises pour le Canada* — Layla Nabulsi — dès 9 ans
- La valise de Tom* — Stéphanie Mangez et Roxane Brunet — dès 10 ans (documentaire sonore)

SOURCES

RES



PÔLE





© photos : Olivier Callets

Depuis quarante-deux ans, ékla œuvre au rapprochement entre l'art et l'école et tend à constituer un réseau où se construisent et se transmettent une réflexion, une philosophie et un ensemble de pratiques qui visent la reconnaissance de l'art à l'école comme un essentiel à inclure au sein des apprentissages. Ancré dans une politique de synergies et intégré au sein de différents réseaux nationaux et internationaux, ékla est régulièrement invité à partager son expertise tant en Fédération Wallonie-Bruxelles qu'à l'étranger.

C'est notamment le cas dans les concertations autour de l'ECA (Éducation Culturelle et Artistique), du PECA (Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique), de l'évolution du secteur artistique et culturel...

La marionnette blanche

Morgane Prohaczka



Toute simple, sans bouche, la marionnette blanche ne parle pas. Enfin... pas tout de suite... D'abord, elle dit avec le corps... Parce que chaque état, chaque émotion, chaque expression ont leurs propres rythmes, leurs tensions, leurs gestes... C'est le langage non-verbal, langage universel qui s'adresse au corps et au cœur.

Cette formation s'adresse aux personnes ayant pris part précédemment à la formation «La marionnette, de sa construction à sa manipulation» afin de leur permettre d'approfondir leur pratique de la marionnette dans les milieux d'accueil et de développer leur univers poétique...

Une journée pour réappréhender les principes de manipulation et les éléments importants dans la création des scénarii des «instants-marionnette», pour partager les expériences vécues en milieux d'accueil (heureuses ou plus laborieuses) afin que chacun-e gagne en sérénité et en créativité lors des apparitions de la marionnette devant les enfants.

Morgane Prohaczka

Morgane Prohaczka est marionnettiste pour créer des passerelles entre le quotidien et l'imaginaire, pour donner corps à l'impalpable, prêter voix à l'inaudible...

À dix-sept ans, elle débute sa collaboration avec la compagnie de théâtre de rue Les Quatre Saisons. En 2001, c'est par le travail du langage du corps et du masque qu'elle s'ouvre à la marionnette à l'école internationale de théâtre Lassaad. Elle collabore avec diverses compagnies (création de marionnettes, coaching, scénographie, mise en scène et jeu) et crée le Kyoka Théâtre en 2014. Soucieuse de transmettre et de partager ses savoirs et ses compétences, elle donne divers ateliers et formations pour enfants et adultes. Elle rejoint le projet d'ékla autour de la marionnette en 2007.

34

À l'intention des professionnel-le-s de la petite enfance et du secteur ATL, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Mardi 26 novembre 2024 de 9h à 16h30

Centre culturel d'Ans

Place des Anciens Combattants 1 - 4432 Allieur
En collaboration avec le Centre culturel d'Ans

7 € pour les professionnel-le-s de l'enfance relevant de l'ONE
(secteurs petite enfance et ATL)

Entrer en partenariat avec un·e artiste

Suivi d'équipe en milieu d'accueil de la petite enfance

Cette formation est un accompagnement d'équipe dans la découverte, l'appropriation et la mise en place de dispositifs d'éveil artistique et culturel dans les milieux d'accueil qui travaillent ou souhaiteraient travailler en partenariat avec un·e artiste, au sein du projet Art et Petite Enfance d'ékla.

Après une découverte, par la pratique, des propositions artistiques adressées aux enfants, l'équipe du milieu d'accueil est invitée à réfléchir aux éléments mis en jeu dans les ateliers (artistiques, éducatifs, sociaux, psychologiques...) et aux conditions nécessaires (espace, durée, exploration libre ou dirigée, participation des adultes accompagnant·e-s...). Cette réflexion est nourrie également par l'observation des enfants lors des ateliers artistiques.

Comment se rencontrent le cadre de l'artiste et le cadre du milieu d'accueil ? Quels seront les rôles et la place de chaque adulte présent durant ces moments ?

Quels sont les attentes et les objectifs en lien avec cet espace-temps artistique ? À quel(s) moment(s), pour quel groupe ? Dans quel espace ? Combien de temps ?

Comment documenter ces moments afin d'en observer les effets, d'en garder la mémoire, de communiquer aux parents ?

Date : une journée à convenir avec le milieu d'accueil

Lieu : en milieu d'accueil

Gratuit pour une équipe d'un milieu d'accueil relevant de l'ONE grâce à un subside de ce dernier

Lire du théâtre en classe...

Formation CECP volontaire

Avec Daniela Ginevro, auteure, et Isabelle Limbort-Langendries



35

Après avoir découvert le foisonnement du répertoire du théâtre jeune public et avoir réfléchi sur les enjeux de son partage avec les élèves, les enseignant·e-s découvriront, plus particulièrement, la pièce de théâtre *Respire* de Daniela Ginevro, en compagnie de l'auteure. Plaisir de lire à voix haute, émerveillement pour susciter des questionnements philosophiques, effervescence de lecture chorale, audace de poursuivre la découverte par le jeu et l'écriture dramatiques ou par diverses propositions arts plastiques.

Par le biais de ces expériences diverses, les enseignant·e-s seront invité·e-s à réfléchir aux enjeux et aux modalités de l'éducation artistique et culturelle et de la mise en place des PECA.

Formation volontaire à l'intention des enseignant·e-s relevant du CECP

Jeudi 16 janvier 2025 de 9h à 16h30

Vendredi 17 janvier 2025 de 9h à 16h30

Théâtre de la Guimbarde

Rue des Gardes 2/013 - 6000 Charleroi

En collaboration avec le Théâtre de la Guimbarde

Inscriptions : CREOS - creos.cecp.be

Théâtre d'ombres

Giulia Palermo



Le théâtre d'ombres est le domaine de tous les possibles, où la lumière vient dévoiler la face cachée des choses qui nous entourent.

Les dessins y deviennent vivants et nous emmènent dans un monde nouveau, plein de surprises.

Dans le théâtre d'ombres, chacun-e peut s'y retrouver : celui-celle qui aime dessiner peut illustrer sa silhouette et son histoire, celui-celle qui le désire peut choisir un album illustré et l'animer, celui-celle qui aime conter prend la parole pendant que d'autres manipulent la silhouette en silence, font le bruitage et jouent avec la lumière.

Lors de cette formation, vous découvrirez la diversité de ce langage : différentes sources de lumières et d'écrans (un tissu, un mur), de petits dessins ou de grandes ombres corporelles, en noir et blanc ou en couleur. J'évoquerai également l'aspect pédagogique de cet outil qui amène, en un instant, les enfants et les jeunes dans l'univers de l'imagination.

Giulia Palermo

Giulia Palermo est comédienne diplômée de l'INSAS et spécialisée dans l'art de la marionnette depuis près de vingt ans. Elle a travaillé principalement pour des compagnies du théâtre jeune public et du théâtre de rue. Elle s'est formée à différentes techniques artistiques et elle a suivi des spécialistes tels que le Théâtre du Tilleul et Gioco Vità pour le théâtre d'ombres, Donato Sartori pour la confection de masques, Yves Coumans pour la construction de marionnettes, Duda Paiva pour la manipulation ou encore Stephen Mottram pour la marionnette à fil et la logique du mouvement. Ses questionnements sur le théâtre ont trouvé des réponses dans le monde de la marionnette dont la diversité des techniques artistiques se complète et enrichit les histoires qu'elle veut raconter. Elle a à cœur de transmettre tous ses savoirs dans l'art du théâtre de marionnette.

36

À l'intention des professionnel-le-s du secteur ATL et de toute autre personne intéressée

Jeudi 20 mars 2025 de 9h à 16h30

Vendredi 21 mars 2025 de 9h à 16h30

Vendredi 11 avril 2025 de 9h à 16h30

La formation s'articule sur 3 jours indissociables.

Centre culturel du Brabant wallon

Rue Belotte 3 - 1490 Court-Saint-Étienne

En collaboration avec le Centre culturel du Brabant wallon

180 € (repas compris) - 21 € pour les professionnel-le-s de l'enfance relevant de l'ONE (secteur ATL)

La marionnette sac

Émilie Plazolles



Avec son grand nez et ses bonnes joues, la marionnette-sac prend vie et force dans la main du-de la manipulateur-trice qui, avec précision et patience, décompose tous ses gestes.

Véritable extension de soi, chaque marionnette reçoit de son-sa marionnettiste une identité ; naît, alors, un personnage parfois bonhomme, parfois bourru, parfois espiègle, souvent jovial...

La formation d'approfondissement s'adresse aux personnes ayant pris part précédemment à la formation «La marionnette, de sa construction à sa manipulation» afin de leur permettre d'approfondir leur pratique de la marionnette dans les milieux d'accueil et de développer leur univers poétique...

Une journée pour réappréhender les principes de manipulation et les éléments importants dans la création des scénarii des «instants-marionnette», pour partager les expériences vécues en milieux d'accueil (heureuses ou plus laborieuses) afin que chacun-e gagne en sérénité et en créativité lors des apparitions de la marionnette devant les enfants.

Émilie Plazolles

Depuis le début de sa vie professionnelle, **Émilie Plazolles** a suivi plusieurs pistes dont les dénominateurs communs sont le théâtre et/ou les enfants. Tour à tour comédienne, marionnettiste, institutrice, restauratrice, elle aime adapter sa position selon les circonstances et les personnes en présence. Elle travaille avec plusieurs compagnies (Tof Théâtre, Zygomars, Pan ! la compagnie...) de façon régulière que ce soit en jeu, en fabrication ou en coaching. Elle a également développé sa compagnie La Syneodoque. Elle rejoint le projet d'ékla autour de la marionnette en 2014.

37

À l'intention des professionnel-le-s de la petite enfance et du secteur ATL

Vendredi 18 avril 2025 de 9h à 16h30

Théâtre le Manège / Mars - Mons arts de la scène

Rue des Passages 1 - 7000 Mons

En collaboration avec Mars - Mons arts de la scène

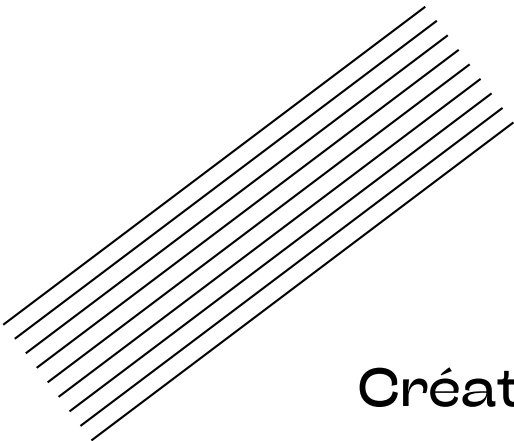
7 € pour les professionnel-le-s de l'enfance relevant de l'ONE (secteurs de la petite enfance et ATL)

Publications

En tant que Pôle ressources, ékla développe un travail de fond sur la reconnaissance du secteur jeune public, du travail d'artistes en résidence... Ce travail passe par des moments de recherche et de réflexion que nous publions dans des ouvrages. Dans ces publications, nous touchons du doigt divers aspects de l'art et de la culture au sein du jeune public.

Retrouvez toutes les références de nos publications sur www.eklapourtous.be/biblio.

- | | | |
|--|--|--|
| 01/ Rêves de théâtre | 08/ L'Instant Marionnette | 15/ Enfants acteurs et passeurs de culture |
| 02/ Traversées/Unterwegs | 09/ cARTable d'Europe Évaluer l'art à l'école? | 16/ Pourquoi et comment accompagner ses enfants au théâtre ? |
| 03/ Art, Petite Enfance, Etc. | 10/ L'audace | 17/ Phil'O Spectacle |
| 04/ Approche du concept d'évaluation en EAC | 11/ L'écoute | 18/ Voyages |
| 05/ Le corps dans la société, le corps à l'école | 12/ Passeurs et contrebandiers | 19/ La crise, quelle(s) médiation(s) ? |
| 06/ Le sensible et la parole des enfants | 13/ (Im)pertinence | 20/ Welcome any time |
| 07/ Danse à l'école | 14/ Imaginations | |



© photo : Olivier Calicis

Créations sonores

En tant que Pôle ressources, ékla a coproduit deux créations sonores en 2021 :

— **La valise de Tom**, une coproduction d'ékla et de la compagnie La Tête à l'Envers, avec le soutien de l'ACSR. Documentaire radiophonique de Stéphanie Mangez et de Roxane Brunet qui donne à entendre les paroles glanées par les comédien-ne-s du spectacle *Tom parti-e-s* à la rencontre de familles d'accueil. On y parle de l'importance de dire la vérité, de loyauté, de fraternité, d'accompagnement et de valises.

Durée : 40 minutes

Disponible en ligne : www.soundcloud.com/acsr/la-valise-de-tom

— **C'est ta vie ! Podcast !**, produit par ékla en coproduction avec l'ACSR et la Compagnie3637 et réalisé par Zoé Suliko. Cette création sonore, produite en parallèle de la pièce *C'est ta vie !* de la Compagnie3637, se centre, à travers l'histoire de Louise, sur les questionnements des enfants et des adolescent-e-s entre 10 et 14 ans à l'aube de la puberté et le regard qu'on porte sur eux-elles. Louise a douze ans et attend avec impatience que ses seins poussent ! Mais tout ne se déroule pas exactement comme elle l'avait espéré.

Durée : 24 minutes

Disponible en ligne : www.soundcloud.com/user-540557740/cest-ta-vie-podcast

Créations visuelles

En 2020, ékla a confié à Gaëtan D'Agostino la réalisation d'un film court et poétique, *Intérieur(s)*, autour du confinement provoqué par la crise sanitaire au mois de mars 2020 et le maintien, à distance envers et contre tout, des ateliers Art à l'École d'ékla.

Quatre minutes pour évoquer le désarroi, l'adaptation, le rebond, les liens, l'incertitude et l'espoir.

Intérieur(s) est disponible sur le site Internet d'ékla et sur Youtube. Dans le sillage du film, un son a été réalisé par Pierre Kissling dans le cadre de la revue sonore *Le Grain des choses*. À écouter sur www.legraindeschoses.org

Réalisation Gaëtan D'Agostino / Image Tom Gineyts / Assistanat caméra Mathilde Blanc, Alexandre Cabanne / Montage image Malena Demierre / Montage son et mixage Hélène Clerc-Denizot / Musique Pierre Kissling / Étalonnage Maxime Tellier / Voix Sarah Colasse

Un autre projet de film a été réalisé, autour des Rencontres Foisonnantes Art à l'École qui ont été mises en place, au printemps 2021, comme alternative aux Rencontres traditionnelles suite aux restrictions sanitaires. Celui-ci a dû faire face à divers aléas liés à la pandémie. Il a été réalisé à partir de la chanson *Éclat secret* spécialement créée à la demande d'ékla par la musicienne Sophie De Beer, et a mis en images la mise en œuvre d'ékla pour permettre aux participant-e-s de l'opération Art à l'École de vivre des rencontres artistiques alors que rien ne le permettait vraiment. Ces Rencontres Foisonnantes ont généré un élan salutaire pour pour tous et toutes.

La réalisation du clip a également été confiée à Gaëtan D'Agostino.

L'idée de souligner l'art comme essentiel à nos vies est la toile de fond de ces productions.

Dernièrement, le court-métrage *Bouger les bancs, bouger les corps - Un-e artiste dans ma classe. Focus sur les résidences artistiques dans des écoles du Brabant wallon*, a été réalisé par l'artiste vidéaste Fabian De Backer à la demande du Centre culturel du Brabant wallon.

Ce court-métrage a été tourné lors des ateliers de l'opération Art à l'École 2021-2023 d'ékla. Il donne à percevoir l'esprit du projet et la richesse des expériences vécues, toutes singulières.

Durant deux ans (entre 2021 et 2023), 27 classes de maternelles, primaires et secondaires ont accueilli un-e artiste en résidence. Au total, ce sont 300 élèves de Bousval, Braine-l'Alleud, Beauvechain, Corroy-le-Grand, Folx les-Caves, Hamme-Mille, Ittre, Nivelles, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Rebecq, Rixensart, Tubize, Wavre et Waterloo qui ont pu découvrir et accompagner un processus de création artistique dans leur classe.

S'épanouir à travers nos cent langages

Depuis 2016, ékla collabore avec le Centre d'accueil Fedasil de Morlanwelz. ékla œuvre à y développer, grâce à des moyens complémentaires, des résidences d'artistes. Il poursuit ses riches rencontres avec les jeunes migrant-e-s au sein d'un parcours artistique et culturel et sensibilise les publics à l'accompagnement de ces jeunes (parrainage, tutorat, soutien scolaire...).

Partenaires culturels–Points de chute ékla

Pour répondre au mieux à sa mission de rapprochement entre monde de l'éducation et milieu artistique sur tout le territoire wallon, ékla a constitué une fédération Art à l'École. En tant que représentant d'un centre culturel au sein de la fédération, le partenaire culturel d'ékla est un acteur et un relais de l'opération Art à l'École sur une région ou sur une ville déterminée. À l'intérieur de ce réseau wallon d'Art à l'École, chaque médiateur·rice culturel·le bénéficie d'un espace d'échanges, de réflexion, de formations, de rencontres et de discussion qu'il nourrit également. Un espace commun structuré et constructif qui lui permet de se relier à d'autres expériences et de renforcer les siennes. Actuellement, ékla fédère trente-neuf Partenaires culturels-Points de chute, répartis sur l'ensemble de la Wallonie.

Andenne

Centre culturel d'Andenne

085/84 36 40 - www.centreculturelandenne.be
Aude Dupuis - aude@centreculturelandenne.be

Ans

Centre Culturel d'Ans

04/247 73 36 - www.centreculturelans.be
Sarah Paquot - spaquot@centreculturelans.be

Arlon

Maison de la Culture d'Arlon - Centre culturel régional du Sud-Luxembourg

063/24 58 50 - www.maison-culture-arlon.be
Valérie Dutron & Émilie Darge
v.dutron@maison-culture-arlon.be
e.darge@maison-culture-arlon.be

Beauvechain

Centre culturel de Beauvechain

010/ 86 64 04 - www.lecentreculturel.be
Virginie Janssens
virginie.janssens@lecentreculturel.be

Binche

Théâtre communal de Binche

064/23 06 31 - www.theatredebinche.be
Martin Heugens - martin.heugens@binche.be

Brabant wallon

Centre culturel du Brabant wallon (CCBW)

010/62 10 30 - www.ccbw.be
Marie-Pierre Héron - mp.herion@ccbw.be

Braine-l'Alleud

Centre culturel de Braine-l'Alleud

02/384 59 62 - www.braineculture.be
Aline Schobbens - jeunepublic@braineculture.be

Charleroi

Eden - Centre culturel de Charleroi

071/20 29 95 - www.eden-charleroi.be
Aline Caillaux - aline@eden-charleroi.be

Chênée

Centre culturel de Chênée

04/365 11 16 - www.cheneeculture.be
Marie Goor - marie@cheneeculture.be

Ciney

Centre culturel de Ciney

083/21 65 65 - www.centreculturel.ciney.be
Christophe Challe - cchalle@ciney.be

Colfontaine

Centre culturel de Colfontaine

065/88 74 88 - www.cccolfontaine.com
Laurence Van Oost - cccfontaine@hotmail.com

Dinant

Centre culturel de Dinant

082/21 39 39 - www.ccdinant.be
Delphine Claes - delphine.claes@ccdinant.be

Éghezée

Centre culturel d'Éghezée - asbl Écrin

081/51 06 36 - www.centrecultureldegheze.be
Marie-Jeanne Honnof - mariejeanne.honnof@ecrin.be

Flémalle

Centre culturel de Flémalle

04/275 52 15 - www.ccflemalle.be
Marie-Céline Legros - marieceline@ccflemalle.be

Gembloux

ATRIUM57 - Centre culturel de Gembloux

081/61 38 38 - www.atrium57.be
Virginie Ancart - virginie@atrium57.be

Genappe

Le 38 - Centre culturel de Genappe

067/77 16 27 - www.ccgenappe.be
Cécile Voglaire - cecile@le38.be

Huy

Centre culturel de Huy

085/21 12 06 - www.acte2.be
Isabelle van Kerrebroeck
isabelle.vankerrebroeck@ccah.be

La Louvière / Ramdam

Ramdam est une plateforme partenaire regroupant cinq centres culturels :

Central

064/21 51 21 - www.cestcentral.be
Christel Rose - christel.rose@cestcentral.be

Centre culturel du Roelux

064/66 52 39 - www.leroeluxculture.be
Céline Lecocq - c.lecocq@leroeluxculture.be

Centre culturel de Soignies

067/34 74 26 - www.centreculturelsoignies.be
Véronique Bultiau - veronique.bultiau@soignies.be

Centre culturel de Braine-le-Comte

067/87 48 93 - www.ccbcl.be
Yves Flamme - yves.flamme@7090.be

Centre culturel d'Herlainmont

064/43 12 57 - www.centreculturelchapelle.com
Tristan Denaeyer - programmation.cch@7160.be

Lessines

Centre culturel «René Magritte» de Lessines

068/25 06 00 - www.ccrenemagritte.be
Myriam Mariaulle - myriam@ccrenemagritte.be

Liège

Les Chiroux - Centre culturel de Liège

04/223 19 60 - www.chiroux.be
Angélique Demoitié - demoitie@chiroux.be

Louvain-La-Neuve

Le Vilar

010/470 700 - www.levilar.be
Adrienne Gérard - adrienne.gerard@levilar.be

Marchin

OYOU - Centre culturel de Marchin

085/41 35 38 - www.oyou.be
Chloé Maréchal - chloe@oyou.be

Mons

Mars - Mons arts de la scène

065/39 98 00 - www.surmars.be
Clémence Agneessens & Juliette Dulon
clemence.agneessens@surmars.be
juliette.dulon@surmars.be

Namur

Centre culturel de Namur - Théâtre de Namur

081/25 04 03 - www.centrecultureldenamur.be
Mélanie Delva & Arielle Harcq
melaniedelva@centrecultureldenamur.be
arielleharcq@centrecultureldenamur.be

Nivelles

Centre culturel de Nivelles

067/47 03 67 - www.centrecultureldenivelles.be
Isolde Caussin - isolde.caussin@ccnivelles.be

Ottignies / Louvain-La-Neuve

SPOTT - Centre culturel d'Ottignies -

Louvain-la-Neuve

010/43 57 00 - www.spott.be
Sandrine Debroux & Carine Delberghe
sandrine.debroux@spott.be
carine.delberghe@spott.be

Perwez

Centre culturel «Le Foyer» de Perwez

071/84 05 67 - www.foyerperwez.be
Marie Bauwens - marie.bauwens@foyerperwez.be

Pont-à-Celles

Centre culturel de Pont-à-Celles

071 84 05 67 - www.ccpac.be
Thomas Merveille - thomas@ccpac.be

Soumagne

Centre culturel de Soumagne

04/377 97 07 - www.ccsoumagne.be
Christophe Kauffman - ck@ccsoumagne.be

Sprimont

Centre culturel de Sprimont

04/382 29 67 - www.foyer-culturel-sprimont.be
Julie Bouchat
julie.bouchat@foyer-culturel-sprimont.be

Thuin

Centre culturel Haute Sambre

071/59 71 00
www.centreculturelhautesambre.be
Nathalie Galland - nathalie.galland@cchautesambre.be

Tournai

Maison de la Culture de Tournai - Centre culturel - Centre scénique - Centre de créativité

069/25 30 80 - www.maisonculturetournai.com
Isabelle Peters & Léa Henrotte
isabelle_peters@maisonculturetournai.com
lea_henrotte@maisonculturetournai.com

Tubize

Centre culturel de Tubize

02/355 98 95 - www.tubizeculture.be
Pierre Anthoine - pan@tubize-culture.be

Verviers

Centre culturel de Verviers

087/39 30 60 - www.ccverviers.be
Laetitia Contino - lco@ccverviers.be

Waremme

Passage9 - Centre culturel de Waremme

019/58 75 23 - www.passage9.be
Julie Van Henden - julie.vanhenden@passage9.be

Collaborations

Les projets Art à l'École sont rendus possibles grâce à la collaboration entre ékla et ses trente-neuf Partenaires-Points de chute et également grâce à la collaboration de trois acteurs culturels partenaires supplémentaires : le Centre culturel de Beauraing, le Centre culturel de Braine-le-Comte et le Centre culturel de Wanze.

Dans le cadre de ses formations ayant trait à l'art à l'école, ékla est soutenu par l'Institut interréseaux de la Formation Professionnelle Continue (IFPC) qui rend ces formations accessibles aux membres du personnel de l'enseignement.

Il est également reconnu et soutenu par le CECP (Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces).

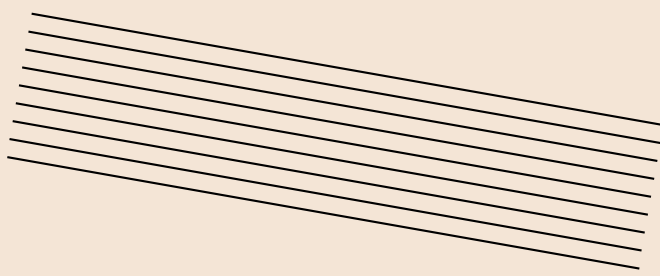
ékla est aussi reconnu par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) comme opérateur de formations continues pour les professionnel-le-s de la petite enfance et pour les professionnel-le-s du secteur ATL, permettant à ces dernier-ère-s un accès privilégié à certaines formations.

Les Centres scéniques pour l'enfance et la jeunesse, Pierre de Lune et ékla, La Roseraie et La montagne magique sont rassemblés en une concertation des opérateurs jeune public sous l'appellation Club des 5 : espace de réflexion, d'échanges et d'actions autour des arts de la scène dédiés au jeune public.

ékla est membre d'Asspropro, un réseau de plus de 140 programmeur-ice-s de différentes associations culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Centres culturels, lieux de diffusion, théâtres...).

Dans le cadre des Rencontres Art à l'École, ékla reçoit le soutien de Charleroi danse, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

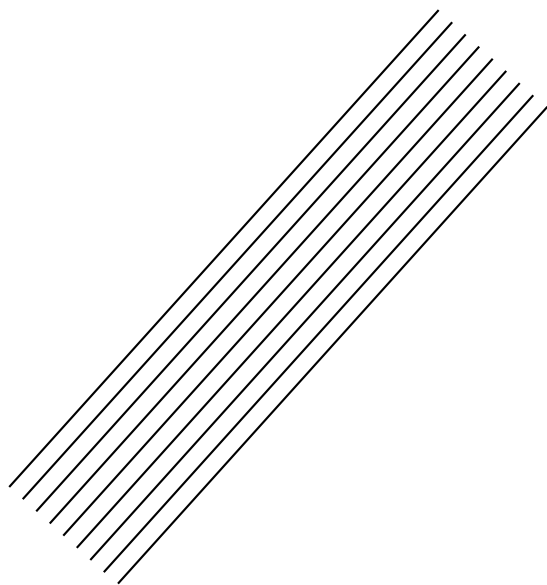
Fort de son expertise en matière d'art à l'école, ékla fait partie du groupe porteur d'opérateurs culturels pour le PECA du bassin scolaire du Hainaut-Centre (Cœur du Hainaut) avec Central (Centre culturel de La Louvière), les Jeunesses Musicales (antennes de Mons Borinage et de Charleroi), Mars-Mons arts de la scène, l'Opérateur d'appui de la Bibliothèque provinciale de Hainaut et le Pôle muséal de la Ville de Mons, depuis 2020.



© photos : Laurent Thurin-Nal

Nous expérimentons beaucoup, nous ne savons pas vraiment où l'on va, mais l'essentiel est là : les élèves se mettent en action !

Marie Claverie, enseignante



© photo : Laurent Thurin-Nal

Équipe ékla

Direction Sarah Colasse

Coordination de projets Isabelle Limbort-Langendries / Florence Poot / Benjamine Temmerman / Sophie Verhoustraeten

Communication et coordination de projets Sarah Celeapcă

Secrétariat, administration et comptabilité Sylvie Jelen

Secrétariat et accueil Annick Jelen

Régie générale David Waterlot

Entretien des locaux Solange Banza

Assemblée des réveur·se·s* Nathalie de Pierpont, Éric Domeneghetty, Stéphanie Mangez et Gilles Noël

* Groupe d'accompagnement à la direction d'ékla

Artistes en résidence Neo Amato, Cécile Balate, Denis Bernard, René Bizac, Caroline Bouchoms, Maryse Bresous, Olivia Cassereau, Christophe Clin, Pierre-Paul Constant, Gaëtan D'Agostino, Sam Darmet, Lisou De Henau, François Delcambre, Nathalie Delvaux, Nathalie de Pierpont, Elena de Vega, Sebastian Dicenaire, Éric Domeneghetty, Laura Élands, Justine Électeur, Callista Farquhar, Stefan Ghisbain, Maureen Godfraind, Alice Hubball, Florence Klein, Perrine Ledent, Clara Lopez Casado, Stéphanie Mangez, Anne-Dolorès Marcélis, Félix Matagne, Delphine Maurel, Dorothea Mende, Françoise Michel, Gilles Noël, Peter Palasthy, Élodie Paternostre, Nino Patuano, Séverine Porzio, Morgane Prohaczka, Julie Querre, Matthias Rouche, Barbara Rufin, Sacha Steyt, Javier Suarez Perez, Céline Taubennest, Viviane Thiébaud, Élise Vandergoten, Coralie Vanderlinden, Ornella Venica, Melody Willame, Coline Zimmer et Maud Zyngier

Graphisme Violette Bernard / **Impression** db Group / **Photos** Olivier Calicis, Laurent Thurin-Nal, ékla / **Photo de couverture** Olivier Calicis / **Éditeur responsable** Sarah Colasse/ékla

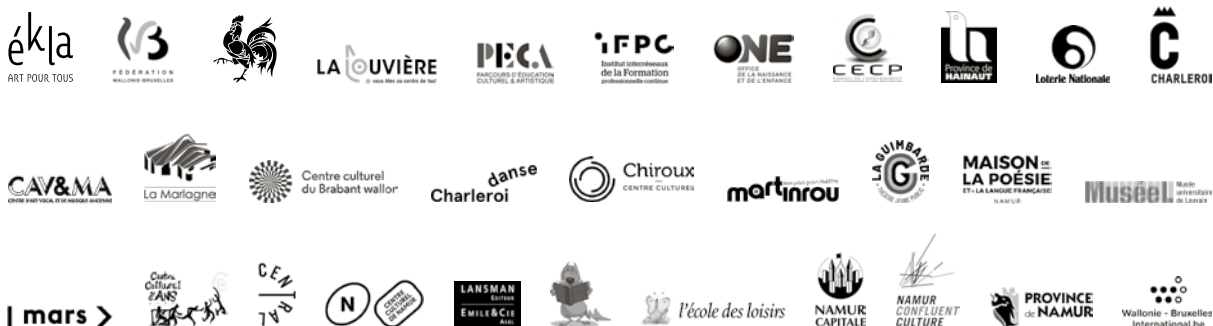
ékla est aidé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Direction Générale de la Culture (Service des Arts de la Scène) de la FWB, la Région wallonne, la Ville de La Louvière, le service de Pilotage du PECA, l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE), l'Institut interréseaux de la Formation Professionnelle Continue (IFPC), le Service Éducation Permanente de la FWB, le CECP, Hainaut Culture Tourisme, la Loterie Nationale, la Ville de Charleroi et le Service général des lettres et du livre de la FWB.

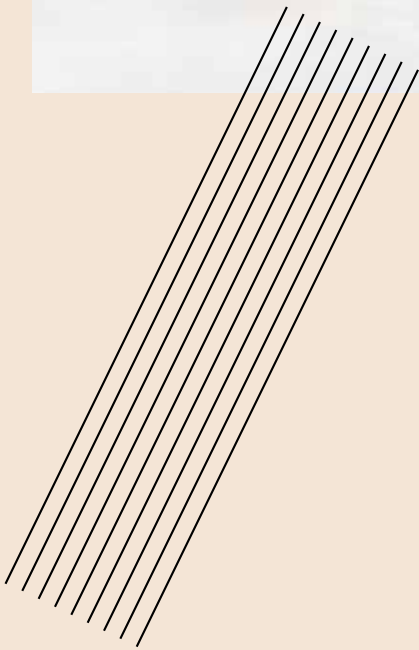
ékla collabore avec le Centre d'Art Vocal & de Musique Ancienne, le Centre culturel Marcel Hicter - La Marlagne, le Centre culturel du Brabant wallon, Charleroi danse - Centre chorégraphique de la FWB, les Chiroux/Centre culturel de Liège, la Ferme de Martinrou, le Théâtre de la Guimbarde, la Maison de la Poésie de Namur et de la Langue française, le Musée L, Mars - Mons arts de la scène, le Centre culturel d'Ans, Central, le Centre culturel/Théâtre de Namur, Lansman Éditeur/Émile&Cie, La Ribambelle des Mots et L'école des loisirs.

En tant que structure plateforme, ékla poursuit ses missions en Wallonie en collaboration avec ses trente-neuf Partenaires culturels-Points de chute : Andenne, Ans, Arlon, Beauvechain, Binche, Brabant wallon, Braine-l'Alleud, Braine-le-Comte, Chapelle-lez-Herlaimont, Charleroi, Chênée, Ciney, Colfontaine, Dinant, Éghezée, Flémalle, Gembloux, Genappe, Huy, La Louvière, Le Roeulx, Lessines, Liège, Louvain-la-Neuve, Marchin, Mons, Namur, Nivelles, Ottignies/LLN, Perwez, Pont-à-Celles, Soignies, Soumagne, Sprimont, Thuin, Tournai, Tubize, Verviers et Waremme.

ékla est le Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse. Depuis plus de quarante ans, il œuvre au rapprochement entre monde de l'éducation et monde artistique en donnant à chacun-e la possibilité de contribuer à une société plus ouverte d'esprit. Pour ce faire, il initie de multiples projets culturels.

Il propose une programmation de spectacles jeune public ainsi qu'un accompagnement des publics scolaires et familiaux. Aussi bien en région du Centre que lors du Festival international Turbulences à Namur. Son opération Art à l'École s'étend sur l'ensemble de la Wallonie : résidences d'artistes dans les classes, projets avec des jeunes, de la crèche à l'enseignement supérieur ainsi que dans des lieux d'accueil pour l'enfance et la jeunesse. En collaboration étroite avec trente-neuf Partenaires culturels-Points de chute. Il propose un important programme de formations destinées aux enseignant-e-s, puériculteur-ric-e-s, éducateur-ric-e-s, artistes et médiateur-ric-e-s culturel-le-s. ékla est également Pôle ressources en matière d'art à l'école. À ce titre, il développe régulièrement d'autres actions en lien avec ses missions.





Saison 2024-2025 — Centre scénique

CENTRE

Saison 2024-2025 — Centre scénique

ékla

Centre scénique de Wallonie
pour l'enfance et la jeunesse

ékla asbl

Rue Saint-Julien 30A
7110 Strépy-Bracquegnies

T: +32 64 66 57 07
info@eklapourtous.be

www.eklapourtous.be
www.facebook.com/eklapourtous

Numéro d'entreprise : 0423.438.949
BE61 0682 0100 2417 - GKCCBEBB
RPM Hainaut (Division Mons)

Saison 2024-2025 — Centre scénique

SOCÉNIQUE

Saison 2024-2025 — Centre scénique